

LES CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE

OPÉRA BOUFFE EN TROIS ACTES
Paroles de M. H. CHIVOT et A. DURU
Musique de M. HERVÉ

VERSION POUR 13 CHANTEURS ET 12 INSTRUMENTISTES

**Palazzetto Bru Zane
Compagnie Les Brigands**

PERSONNAGES

LE DUC RODOMONT
ROLAND, chevalier errant
MÉDOR, jeune ménestrel
MERLIN II, enchanteur et maître d'école
SACRIPANT, grand sénéchal
AMADIS DES GAULES,
LANCELOT DU LAC,
RENAUD DE MONTAUBAN,
OGIER LE DANOIS, chevaliers

MÉLUSINE, enchantresse
LA DUCHESSE TOTOICHE, femme de Rodomont
ANGÉLIQUE, fille de Rodomont
FLEUR DE NEIGE, dame d'honneur



ACTE PREMIER

Scène première

Au lever du rideau, le théâtre est garni de monde. BOURGEOIS, BOURGEOISES, GENS DU PEUPLE, ÉCUYERS, PAYSANS et PAYSANNES.

N°1 - CHŒUR ET COUPLETS

CHŒUR GÉNÉRAL

Pour la vente qui se prépare,
Amis, accourons en ces lieux,
Et que chacun de nous s'empare
De quelque trésor merveilleux.
Que chacun de nous s'empare
De quelque trésor merveilleux.

C'est Mélusine, la voici !
C'est elle qui va vendre ici
Tous ses secrets
Au grand rabais !
Tous ses secrets
Au grand rabais !

COUPLETS DE MÉLUSINE

MÉLUSINE

Oui, je suis l'enchanteresse !
Autour de moi qu'on s'empresse,
Et chacun pour un peu d'or
Va posséder un trésor !
Écoutez et profitez !

Poudre qui donne aux imbéciles
De l'esprit, De l'esprit, (+chœur)
Et rend aux estomacs débiles
L'appétit ! L'appétit ! (+chœur)
Prenez, prenez tous mes secrets,
Je les donne au grand rabais !

CHŒUR

Prenons, prenons tous ses secrets
Qu'elle donne au grand rabais !

MÉLUSINE

Voici l'eau qui rend à tout âge
Amoureux ! Amoureux ! (+ chœur)
Et qui procure du courage
Aux peureux ! Aux peureux ! (+ chœur)
Prenez, prenez mes secrets,
Je les donne au grand rabais !

CHŒUR,
Prenons, prenons tous ses secrets
Qu'elle donne au grand rabais !

MÉLUSINE
Oui, je suis l'enchanteresse ;
Autour de moi qu'on s'empresse,
Et chacun pour un peu d'or
Va posséder un trésor.

Oui, je suis l'enchanteresse ;
Autour de moi qu'on s'empresse,
Et chacun pour un peu d'or
Va posséder un trésor.
Va posséder un trésor.

CHŒUR
Pour la vente qui se prépare,
Amis, accourons en ces lieux,
Et que chacun de nous s'empare
De quelque trésor merveilleux.
Que chacun de nous s'empare
De quelque trésor merveilleux.

CHŒUR
Suivons, suivons cette enchanteresse,
Autour d'elle qu'on s'empresse,
Et chacun pour un peu d'or
Va posséder un trésor.
Oui chacun pour un peu d'or
Va posséder un trésor.

Scène II

AMADIS DES GAULES, LANCELOT DU LAC, RENAUD DE MONTAUBAN, OGIER LE
DANOIS.

AMADIS DES GAULES
Mélusine est partie... profitons du moment... (*Appelant.*) Lancelot !

LANCELOT
Me voilà !

AMADIS
Bien... appelez Renaud de Montauban et Ogier le Danois...

LANCELOT, *appelant.*
Eh ! là-bas !

RENAUD et OGIER
Nous voici !

LANCELOT
Nous sommes au complet... Vous pouvez parler, Amadis...

AMADIS

Chers collègues et amis... la chevalerie errante... dont nous sommes la crème... est menacée d'un coup funeste. Le plus célèbre d'entre nous, le preux d'entre les preux, l'illustre Roland, est tombé dans les filets de Mélusine.

RENAUD

C'est vrai, depuis plus de six mois, cette femme insinuante le tient captif dans des chaînes de fleurs...

LANCELOT

Oh ! ces enchanteresses de marbre !... ces magiciennes du demi-monde !... Quel danger pour la société !

OGIER

Notre devoir est de l'arracher de ses mains.

AMADIS

Il y va de l'honneur de toute la Table ronde !

OGIER

Oui !... oui !...

RENAUD

Mélusine est sortie...

OGIER

Roland est seul...

RENAUD

Saisissons le joint... Amadis, frappez à l'huis.

LANCELOT

Revoir ce preux !... Ah ! je suis ému malgré moi.

AMADIS

Roland ! Roland !

OGIER

C'est lui !

Scène III LES MÊMES, ROLAND.

ROLAND

Qui est-ce qui m'appelle ?

OGIER

Ah ! comme il est changé !

AMADIS

Roland, nous reconnaissez-vous ?

ROLAND

Amadis, Lancelot, Renaud et Ogier... des intimes... des copains... La santé ?... bonne... Allons, tant mieux... Moi, comme vous voyez... ça ne va pas trop mal.

AMADIS

C'est donc bien vrai, confrère... vous avez renoncé aux aventures... aux combats ?

ROLAND

Mon Dieu, oui ! qu'est-ce que vous voulez, mes enfants ?... j'ai rencontré une femme aimable. Sous le guerrier, il y avait l'homme... Sous la cuirasse, il y avait le cœur... ce cœur, elle l'a pris... J'ai ôté ma cuirasse... j'ai ôté mon casque... et si j'ai gardé mes éperons, c'est parce que j'en avais l'habitude.

LANCELOT

Comme il est dégénéré, grand Dieu !

ROLAND

Je coule ici une existence bien tranquille, allez !... Je me lève sur les dix heures, dix heures et quart... Je mange... un petit chocolat à la crème... Le coiffeur arrive, il me met mes papillotes... Vous voyez... Je devise avec cet industriel de choses et d'autres... et j'arrive comme cela jusqu'à midi... Je mange... et je dors une heure... Je m'occupe de quelques travaux d'aiguille, j'ourle une douzaine de mouchoirs, je fais du tricot ou de la tapisserie... ça me conduit jusqu'à quatre heures... Je mange, et je dors une heure... Je retire mes papillotes ; je fais un bout de toilette et je vais fumer une cigarette dans le jardin... Je compose quelque madrigal, et tout doucement j'atteins huit heures. Je mange... et je me couche... Voilà ma vie !...

AMADIS

Alors vous ne faites que manger et dormir ?...

ROLAND

Et aimer !... (*les chevaliers reprennent en chœur*) aimer !

AMADIS

Oh ! les femmes !... les femmes !... (*À Roland.*) Elle est donc bien séduisante, cette Mélusine ?

ROLAND

Elle a des qualités et des défauts... une jalousie féroce... J'ai eu bien des fois envie de lui dire : Va te promener !... mais comme elle crie plus fort que moi, j'ai préféré me taire !...

RENAUD, *avec force.*

Est-ce bien le neveu de Charlemagne qui parle ainsi ?

AMADIS, *de même.*

Roland... ne vous encroûtez pas davantage !... Au nom de saint Dunstan, notre patron, endossez le harnois et venez avec nous ! La chevalerie vous réclame !

OGIER

Oui, la chevalerie vous réclame !

ROLAND

La chevalerie... la chevalerie !... noble état !... où l'on s'abîme le tempérament, et où l'on ne fait pas souvent ses quatre repas par jour !... noble, noble état !... (*Changeant de ton.*) Mais j'ai pris d'autres habitudes, ça ne me dit plus rien du tout...

AMADIS, *avec désespoir.*

Ah ! il est perdu pour la patrie !

(*On entend au dehors une fanfare brillante et un roulement de tambour.*)

LANCELOT

Qu'est-ce que cela ?

AMADIS

Une aventure peut-être... en arrêt !...

OGIER

En arrêt ! messieurs, en arrêt !...

Scène IV

LES MÊMES, MERLIN, DES HÉRAUTS D'ARMES, GENS DU PEUPLE, BOURGEOIS,
BOURGEOISES, PAYSANS ET PAYSANNES.

Des Gens du peuple, des Bourgeois, des Bourgeoises, des Paysans et des Paysannes se précipitent sur le théâtre de tous côtés.

N°2-A CHŒUR et RÉCIT

CHŒUR

Entendez-vous ? c'est la trompette,
C'est la trompette et le tambour,
C'est pour annoncer quelque fête
Qui va se donner à la cour.
C'est la trompette et le tambour
C'est pour annoncer quelque fête
Qui va se donner à la cour.

MERLIN

Écoutez, assistance,
Mon discours amical ;
Vous y prendrez, je pense,
Un plaisir colossal !
Un plaisir colossal ! (+chœur)

MERLIN *parlant sur la musique.*

Noble assemblée, moi Merlin, investi de la confiance du noble duc Rodomont, notre maître... (*Au tambour.*) Un petit roulement... (*Le tambour fait un roulement.*) Je suis chargé de vous donner connaissance de la proclamation que voici !... (*Tirant une affiche de sa poche et lisant.*)

« Nous, Rodomont, duc de Machicoulis, haut et puissant seigneur de Mouille-fontaine et autres lieux, désirant faire quelque chose pour l'amélioration de la chevalerie errante, instituons une grande poule

pour chevaliers de vingt à trente ans, et disons qu'il sera décerné trois prix aux vainqueurs... 1^{er} Prix : une paire de flambeaux en plaqué ; 2^e Prix : une montre en or à répétition ; 3^e Prix dit prix de consolation : la main de la princesse Angélique. NOTA BENE. On reprendra la montre pour quinze francs, mais on ne reprendra la main de la princesse à aucun prix. »

RENAUD

C'est trop juste !

AMADIS

La propre fille de Rodomont... Allons, le duc fait bien les choses...

LANCELOT

C'est un gentleman !

MERLIN

Et un homme de goût... c'est à moi qu'il a confié l'éducation de sa fille... une charmante enfant... vous allez voir... exposition publique des lots... Retournez la mécanique...

ROLAND, *regardant le portrait.*

Oh ! cette jeune fille... qu'elle est belle !

AMADIS, *regardant la montre.*

Le superbe chronomètre !

LANCELOT, *admirant les flambeaux.*

Et que ces deux flambeaux sont beaux !

MERLIN, *lisant.*

« Avis essentiel : on s'inscrira chez Merlin... » (*Il met la proclamation dans sa poche.*) Chez moi, et à ce propos, honorable assistance, permettez-moi de profiter de l'occasion pour vous rappeler que je suis le seul et unique successeur du fameux Merlin, dont le nom est célèbre dans le monde entier. Allez, la musique.

N°2-B – AIR DE MERLIN

Je suis Merlin. Je suis Merlin.
Successeur et fils de son père.
Mon père était un gros malin,
Je suis malin comme mon père.
En tous lieux moi-même j'opère !
Je suis Merlin.
Je suis malin,
Merlin Malin
Malin Merlin
Je suis malin comme mon père.
En tous lieux moi-même j'opère.

Droguiste, dentiste, maître d'école, parfumeur.
Légiste, chimiste, avocat, barbier, enchanteur.
Je suis un peu de tout cela.
Parlez, demandez et me voilà,

Me voilà, me voilà, me voilà, me voilà, me voilà, me voilà, me voilà.

Je suis Merlin. Je suis Merlin.
Successeur et fils de son père.
Mon père était un gros malin,
Je suis malin comme mon père.
En tous lieux moi-même j'opère,
Je suis Merlin.
Je suis malin,
Merlin Malin
Malin Merlin
Je suis malin comme mon père.
En tous lieux moi-même j'opère.

REPRISE EN CHŒUR

Il est Merlin, il est Merlin
Successeur et fils de son père,
Son père était un gros malin,
Il est malin comme son père,
Et lui-même en tous lieux opère.

Scène V

MERLIN, ROLAND, AMADIS, LANCELOT, RENAUD *et* OGIER, *puis* MÉLUSINE.

ROLAND

Quelle est belle !... Ah ! j'aimerais à gagner cette poule !

MERLIN

Le registre est là, chevaliers. (*Il montre sa maison.*) Qui veut s'inscrire ?

LES QUATRE CHEVALIERS

Moi !

ROLAND

Je suis remué, décidément, je suis remué !... (*S'avançant.*) Et moi aussi !

AMADIS

Roland ! À la bonne heure !

ROLAND

Oui, je suis des vôtres !... Oui, je disputerai ce prix !... Je renonce à la tapisserie !... Je suis électrisé ! À moi, à moi la main de la princesse !

MÉLUSINE, *qui vient de paraître.*

Qu'est-ce que tu dis ?

ROLAND

Mélusine ! nom d'un pépin !

MÉLUSINE

Qui t'a permis de sortir ?... Rentre à la maison ! rentre sur le champ !

ROLAND, *vexé.*

Madame !... (*À Amadis.*) Si je l'envoyais promener !

AMADIS

Certainement... ferme, là, ferme !

ROLAND, *à Amadis.*

Ferme !... (*Très fort.*) Madame, je suis sorti, parce que...

MÉLUSINE, *le regardant fixement.*

Parce que...

ROLAND, *faiblissant.*

Parce que j'avais besoin de prendre l'air.

MÉLUSINE

Oui... oui... je vois ce que c'est... des amis... des mauvaises connaissances qui veulent vous entraîner... Et tu les écoutes, Roland ? tu consentirais à me quitter... moi ! moi, qui t'ai tout sacrifié !

ROLAND

Tout ?

MÉLUSINE

Apprends donc que si j'ai liquidé ma maison, c'est pour me consacrer entièrement à toi ! ... Apprends que je viens de faire bâtir un superbe château avec des glaces et des tapis partout... un palais que je te destine et où tu mèneras une existence princière au milieu du luxe et du plaisir.

ROLAND

Alors, c'est un hôtel que vous m'offrez ?

MÉLUSINE

Demain, nous y pendrons crémaillère... et c'est ce moment, ingrat, c'est ce moment que tu choisis pour m'abandonner !... Ah ! tu n'y penses pas ! ... Tu m'appartiens, Roland, tu m'appartiens et je ne te lâcherai pas !...

ROLAND

C'est de la glu, cette femme-là.

MÉLUSINE

Allons ! ton bras, mon chéri ! Et viens déjeuner !

ROLAND, *abattu, se laissant conduire.*

Oui, ma poule ! (*Il entre chez Mélusine.*)

MÉLUSINE, *poussant Roland.*

Mais va donc ! (*Aux Chevaliers.*) Vous en serez pour vos frais, messeigneurs ! (*Elle disparaît.*)

Scène VI

MERLIN, AMADIS, LANCELOT, RENAUD et OGIER

AMADIS

Allons, décidément, c'est un homme rasé !

MERLIN

Chevaliers, vous savez que le registre est là... si vous voulez y coucher vos noms...

OGIER

À l'instant... Allons signer... *(Ils entrent chez Merlin.)*

Scène VII

MERLIN, puis MÉDOR

MERLIN

Allons ! ça roule, ça roule !... Mais n'oublions pas que j'ai plusieurs branches à mon commerce et qu'il est l'heure de renvoyer mes élèves. *(Appelant.)* Médor ! Médor !

MÉDOR, *sortant du pensionnat.*

Vous m'appellez, patron ?

MERLIN

Sonnez la cloche !

MÉDOR

Oui, patron. *(Merlin entre chez lui ; Médor sonne la cloche et s'avance sur le devant de la Scène.)* Ouvrons une large parenthèse. Médor est un troubadour, ou, si vous aimez mieux, un ménestrel... Un jour le ménestrel vit la belle Angélique, et crac ! le ménestrel l'aima... Une place de professeur ou si vous aimez mieux de pion, était vacante chez monsieur Merlin. Le ménestrel s'offrit, et, depuis ce temps, il apprend la gamme à la fille du noble duc. La fille du noble duc unit son soprano aigu au ténorino du ménestrel... nous marions nos registres... Acre volupté !...

N° 3 – COUPLETS de MÉDOR

I

Puisque j'y suis autorisé, puisque j'y suis autorisé,
Apprenez donc, belle Angélique,
Que mon cœur est tout embrasé, que mon cœur est tout embrasé
Des feux d'un amour volcanique.
Ce cœur brûlé, carbonisé
Par votre beauté mirifique,
Aurait besoin d'être arrosé...
C'est une fleur de rhétorique.

Refrain

Belle, à ma supplique
Soyez sympathique.

Si je prends la rime en ique, nique, nique, nique,
C'est qu'elle s'applique
Au nom d'Angélique
Lequel s'harmonise avec votre beauté magique.
Elle s'harmonise avec votre beauté magique.

II

Voyez, je suis de frais rasé, voyez je suis de frais rasé,
De peur que ma barbe ne pique.
J'ai l'œil bleu, le cheveu frisé, j'ai l'œil bleu le cheveu frisé,
J'ai des charmes dans le physique.
Si je ne suis pas écrasé
Par un rival trop énergique,
Vous aurez un époux bronzé,
Parfait, complet... et mélodique.

Refrain

Belle, à ma supplique
Soyez sympathique.
Si je prends la rime en ique, nique, nique, nique,
C'est qu'elle s'applique
Au nom d'Angélique
Lequel s'harmonise avec votre beauté magique.
Elle s'harmonise avec votre beauté magique.

MÉDOR

Mais la voici, fermons la large parenthèse.

Scène VIII

MÉDOR, ANGÉLIQUE

MÉDOR

Pardon, princesse, je vous croyais partie avec vos compagnes...

ANGÉLIQUE

J'attends ma bonne.

MÉDOR

Elle est rarement exacte... Je soupçonne cette fille d'avoir quelque attachement dans la troupe.

ANGÉLIQUE

Vous dites ?

MÉDOR, *à part.*

J'ai fait un impair ! (*Haut.*) Rien... princesse... je plaisantais... Soyons sérieux, et en attendant votre bonne, prenons une petite leçon de mathématiques.

ANGÉLIQUE, *pensive.*

Dites-moi, monsieur Médor, savez-vous ce que c'est qu'une jeune fille qui s'ignore ?

MÉDOR

Une jeune fille qui s'ignore, princesse... mais ça n'a pas de rapport avec les mathématiques.

ANGÉLIQUE

Eh ! qu'importe ? J'ai entendu papa qui disait l'autre jour à maman : Angélique est une jeune fille qui s'ignore... son cœur n'a pas encore palpité... Ça m'a bien intriguée.

MÉDOR

Je le conçois.

ANGÉLIQUE

Expliquez-moi donc un peu, monsieur Médor, ce que c'est qu'un cœur qui palpite.

MÉDOR

Un cœur qui palpite, princesse... Vous me posez là une question... Je ne sais pas !...

ANGÉLIQUE

Ah ! vous ne savez rien... vous voyez bien que je ne demande qu'à m'instruire... Ce n'est pas de ma faute si je ne fais pas de progrès... Vous connaissez au moins la valeur des mots que vous employez... Tout à l'heure vous avez dit que ma bonne avait un attachement... ça m'a bien intriguée...

MÉDOR, *à part.*

Tout l'intrigue, quelle innocente !

ANGÉLIQUE

Qu'est-ce que c'est que cela, dites-moi, un attachement ?

MÉDOR

Un attachement... dame... princesse... un attachement, c'est... c'est de l'amour...

ANGÉLIQUE

De l'amour !

N° 4 - DUO

ANGÉLIQUE

Amour ? quel mot doux et touchant !
Monsieur Médor, je vous en prie,
Expliquez-moi donc sur le champ
Ce que ce mot-là signifie ?

MÉDOR

Princesse, ce sentiment-là
Qui vous charme et qui vous étonne,
Vous l'avez éprouvé déjà.
Est-ce que vous n'aimez personne ?

ANGÉLIQUE, *naïvement.*

J'aime maman, j'aime papa...

MÉDOR

J'aime maman, j'aime papa,
Cherchez, cherchez ! ça n'est pas ça !

ANGÉLIQUE

J'aime les fleurs et les dentelles.

MÉDOR

Ça n'est pas ça, ça n'est pas ça.

ANGÉLIQUE

J'aime mes blanches tourterelles.

MÉDOR

Ça n'est pas ça !
Ah ! ça n'est pas ça !

ANGÉLIQUE

Ça n'est pas ça !

Ça n'est pas ça !

Quel est donc ce sentiment-là ?

Ça n'est pas ça !

Ça n'est pas ça !
Ah ! Quel est donc ce sentiment-là ?

MÉDOR

Non non non

Ça n'est pas ça !

Ce n'est pas ce sentiment-là !

Non non non

Ça n'est pas ça...
...ce sentiment-là !

ANGÉLIQUE

C'est vous qui devez m'instruire,
Parlez donc sans hésiter...

MÉDOR

Non, je n'ose pas le dire,
Mais je veux bien le chanter.

ANGÉLIQUE

Faites comme il vous plaira,
Mais instruisez Angélique.

MÉDOR

Admettons que ce sera
Votre leçon de musique.

ANGÉLIQUE

Admettons-le... pas de délai...

MÉDOR, *prenant sa guitare.*
Écoutez bien ce petit lai !

ANGÉLIQUE
... pas de délai.

COUPLET

I

Isaure était seulette
Sous un grand marronnier
Près de la bachelette
Survint un escolier ;
Il s'assit auprès d'elle,
Et ses yeux dans ses yeux,
Lui dit : Je veux, ma belle,
Je veux t'ouvrir les cieux !
Ah... Et le petit cœur d'Isaure
Battait, battait
Sans trop s'expliquer encore
Pourquoi c'était.

Sans trop savoir pourquoi c'était.

Sans trop savoir pourquoi c'était.

ANGÉLIQUE

T'ouvrir les cieux.
Ah...
Quoi c'est cela ?
Ah ! Ah !
Quoi ! C'est cela.
Son cœur battait battait battait

Son cœur battait battait battait
... Quoi c'est cela.

MÉDOR (*Parlé.*)

Le second couplet est plus fort, et le troisième dit tout...

II

De la gente fillette
Cet escolier fringant
Saisit la main blanchette
Qu'il pressa doucement ;
Puis sur son frais visage
Qu'ardeur vint embraser,
Hardi comme un beau page,
Il prit un long baiser !
Ah... Et le petit cœur d'Isaure
Battait, battait
Sans trop s'expliquer encore
Pourquoi c'était.

Sans trop savoir pourquoi c'était.

Sans trop savoir pourquoi c'était.

ANGÉLIQUE

Un long baiser.
Ah...
Quoi c'est cela ?
Ah ! Ah !
Quoi ! C'est cela.
Son cœur battait battait battait

Son cœur battait battait battait
... Quoi c'est cela.

(*Il se met aux genoux d'Angélique.*)

Scène IX

LES MÊMES, RODOMONT, *suivi de* SACRIPANT, *puis* MERLIN

RODOMONT, *les apercevant.*

Ventre-Mahon ! Qu'est-ce que je vois ?

MÉDOR

Le duc ! Je suis pincé !...

ANGÉLIQUE

Tiens ! c'est papa ! Bonjour, papa !

RODOMONT

Papa... papa ! Prenons-le d'un peu plus haut, mademoiselle.

MERLIN

Qu'y a-t-il donc, monseigneur ?

RODOMONT

Il y a que je trouve ma fille, une fille de race, causant en plein air avec un jeune homme. (*Criant.*) Ça n'est pas convenable !

SACRIPANT, *criant plus fort.*

Ça n'est pas convenable !

ANGÉLIQUE, *faisant la moue.*

Ah ! papa... vous êtes toujours à la pose, vous...

RODOMONT

À la pose ! Qu'est-ce que c'est que cette expression ?

SACRIPANT

C'est risqué !

RODOMONT, *à Merlin.*

C'est ça que vous appelez une éducation de famille ?

MERLIN.

Évidemment, seigneur.

ANGÉLIQUE

C'est bien simple, papa... Monsieur Médor me donnait une leçon... il m'apprenait un lai d'amour...

RODOMONT, *furieux.*

Un lai d'amour ! Voilà ce que je n'aime pas !

ANGÉLIQUE

Nous en étions au troisième couplet... celui qui dit tout !

RODOMONT, *encore plus furieux.*

Qui dit tout !

MÉDOR

Monseigneur, croyez bien...

RODOMONT, *d'une voix tonnante.*

Paix ! vassal !

SACRIPANT

Paix, vassal !

MERLIN

Paix, vassal !

RODOMONT

Qu'on me laisse m'abîmer dans mes réflexions amères !...

N°5 – AIR DE RODOMONT

RÉCITATIF

Mon œil est assez vif, ma figure est sereine,
Et pourtant dans mon cœur tout est en désarroi,
Car depuis bien longtemps je tiens une déveine,
Et tout semble en ces lieux conspirer contre moi !

Duc, je suis dans la détresse,
Et je n'ai pas dans ma caisse
Le plus léger monaco.
Père, mon enfant unique,
Sous prétexte de musique,
Se développe au galop.

Époux, la reine ma femme,
Je le dis du fond de l'âme,
Me chagrine énormément ;
Il s'ensuit qu'époux ou père,
Je n'ai pas sur cette terre
Pour quinze sous d'agrément !
Oh ! la reine surtout ! sa toilette est splendide !
Ce luxe étourdissant... qui donc le lui fournit ?
Assurément pas moi... puisque ma poche est vide,
Et que dans nul endroit on ne me fait crédit.

Qui donc alors ? Patience,
Bientôt, bientôt ! je le saurai,
Et dans des flots de vengeance,
Ah ! je m'abreuverai !...

Par la mordieu !
Gare au mossieu !
Par la mordieu !
Gare au mossieu !

Gar',gar',gar',gar',gar',gar',gar',gar'
Gare gare gare gare gare gare gare

Qui donc alors ? Patience,
Bientôt, bientôt ! je le saurai,
Et dans des flots de vengeance,
Ah ! je m'abreuverai !...

Qu'il soit blond, brun, long, gras ou mince,
Si jamais je te vous le pince,
On verra ce que peut un prince
Qui rugit, qui rage et qui grince !
Trila ti ta ta qu'il soit blond, brun, long, gras ou mince,
Trila ti ta ta si jamais je te vous le pince
On verra ce que peut un prince
Qui rugit, qui rage et qui grince !
Trila ti ta ta
On verra ce que peut un prince
Qui rugit, qui rage et qui grince
Qui rugit, qui rage et qui grince
Ah !

(Parlé.) J'ai fini de m'abîmer ! As-tu fait l'annonce ? Aurons-nous des amateurs ?

MERLIN
Beaucoup !

RODOMONT
Beaucoup ! Alors, je puis démasquer mes batteries... Merlin, un siège, que je démasque mes batteries !... On se croirait dans un salon... Je démasque... Angélique, je vous retire de pension aujourd'hui même.

ANGÉLIQUE
Oh ! tant mieux !

MÉDOR, *à part.*
Oh ! tant pis !

RODOMONT
Et je vous marie demain !

ANGÉLIQUE
Vous me mariez ! Ah ! papa, papa, que vous êtes gentil ! Je vais donc enfin savoir ce que c'est que d'aimer.

RODOMONT, *vivement.*
Ma fille ! il y a de la société.

SACRIPANT
Comme elle se développe !

ANGÉLIQUE

Et avec qui me mariez-vous, papa ?

RODOMONT

Avec le vainqueur du tournoi. (*Surprise d'Angélique.*) Ah ! c'est que tu ne sais pas... c'est une combinaison à moi... Voici ce que je me suis dit : Ma fille a dix-huit ans, et personne, il n'y a pas à dire, personne ne me la demande en mariage... Pourtant elle est blonde !

SACRIPANT, *appuyant.*

Blonde comme Vénus sortant de l'onde !

RODOMONT, *furieux.*

Ne m'interrompez pas.

SACRIPANT

Je disais seulement...

RODOMONT

Vous manquez à votre maître ! (*Il lui donne un soufflet. Tout le monde se lève.*)

SACRIPANT, *avec dignité.*

Je prierai Votre Seigneurie d'accepter ma démission. (*Tirant un cahier de sa poche.*) Voici la note de ce qui m'est dû !

RODOMONT, *le prenant.*

Onze cent vingt francs... Je t'ai froissé, Sacripant, oublions tout, et... (*lui tendant son manteau*) baise mon pan.

SACRIPANT, *le baisant.*

Vous me comblez !

RODOMONT, *à Angélique.*

Pour en revenir à toi... Je désespérais donc de te pourvoir, et ça se comprend, nous ne recevons personne... par économie... car il est inutile de finasser, ma caisse est ce qui s'appelle à sec.

SACRIPANT

Complètement à sec.

RODOMONT

Je suis obligé d'habiller mes hommes d'armes avec des vieux rideaux de croisées... Je n'ai plus de cuisinier... (*Avec sentiment.*) C'est la duchesse qui, de ses nobles mains, met le pot au feu le dimanche. (*S'attendrissant.*) Vous voyez ma position, et encore il faut que je jette de la poudre aux yeux. Oh ! la misère en habit noir ! (*Il pleure.*)

MERLIN

Calmez-vous, monseigneur !

RODOMONT

Oh ! moi, je suis fort ! je suis trempé !... La duchesse ne m'inquiète pas !... (*Négligemment.*) Elle ne m'inquiète pas du tout la duchesse, elle a un bon coffre !

MERLIN

Un coffre-fort !

RODOMONT

La diète ne peut que lui faire du bien ! (*S'attendrissant de nouveau.*) Mais si je redoutais la misère, c'était pour ma fille... Alors je me suis dit : Marions-la !... Ça fera une bouche de moins à nourrir...

SACRIPANT

Moi, j'avais une autre idée...

RODOMONT, *sèchement.*

Elle ne pouvait pas valoir la mienne !

SACRIPANT, *vexé.*

C'est à savoir !

RODOMONT, *furieux.*

Vous dites ?

SACRIPANT

Je dis : C'est à savoir !

RODOMONT, *avec hauteur.*

Vous manquez à votre maître... (*Il lui donne un soufflet. Tout le monde se lève.*)

SACRIPANT, *avec dignité.*

Je prierai Votre Seigneurie d'accepter ma démission, et de liquider ma pension de retraite.

RODOMONT, *lisant.*

Six cent francs de rentes...

SACRIPANT

C'est mon droit, ou un débit de tabac.

RODOMONT, *mettant le cahier dans sa poche.*

J'ai été un peu vif... oublions tout... (*lui tendant son manteau.*) et baise mon pan !

SACRIPANT, *le baisant, à part.*

Il commence à m'embêter avec son pan !

RODOMONT

Renchâignons. C'est alors que l'idée me vint d'offrir un grand tournoi dont tu seras le prix... Ta main appartiendra à celui qui aura tombé tous ses adversaires... Je ne sais pas qui tu auras pour mari, mais, à coup sûr, ce sera un homme fort... C'est toujours quelque chose...

ANGÉLIQUE, *simplement.*

Oh, n'importe qui, papa, pourvu que je sache ce que c'est que d'aimer...

RODOMONT, *vivement.*

Vas-tu te taire ? (*À part.*) C'est effrayant ce qu'elle se développe !

MERLIN

J'ai vu bien des développages, mais jamais une pareille développation !

RODOMONT

Merlin, tu m'as été d'un grand secours, et je ne sais comment te remercier...

MERLIN

Pas de remerciements, monseigneur... (*Changeant de ton.*) Vous me donnerez six pour cent sur la dot... voilà tout.

RODOMONT, *à part.*

Il a tous les vices ! (*Haut.*) Et maintenant, ma fille... maintenant que je vous ai mise au courant de la situation... rentrez au château... (*À Sacripant.*) Merlin, la clef de la petite porte ?

MERLIN

Voilà, seigneur !

MÉDOR

Plus d'espoir ! Ah ! si j'avais quelque chose de pointu !... je me le ficherais dans l'estomac !

Scène X

MERLIN, TOTOICHE *et sa dame d'honneur* puis RODOMONT

MERLIN, *se frottant les mains.*

Ça roule ! ça roule ! Mais je ne me trompe pas, c'est la duchesse Totoiche ! comme elle paraît agitée !... Et son noble époux qui est là !

N°6 AIR de TOTOICHE

Ah ! Dans ma poitrine palpitante
Mon cœur saute comme un cabri,
Et l'effroi qui me rend tremblante
À chaque instant m'arrache un cri ! Ah !
À chaque instant, à chaque instant m'arrache un cri
Ah ! m'arrache un cri !

Fatal et cruel remords,
Tu me ronges, tu me mords ;
Quand je mange ou bien quand je dors, ou bien quand je dors.
J'entends une voix de Stentor, une voix de Stentor.
Et qui rend le son du cor.
Écoutez la voilà, elle me crie : halte-là
Mon pouvoir est le plus fort,
Arrête ! ou crains la mort.
Fatal remords,
Tu me ronges, tu me mords

L'honneur est comme une île escarpée et sans bords :
On n'y peut plus rentrer quand on en est dehors !
Fatal remords, fatal remords
Tu me ronges, tu me mords
Ah ! Tu me mords fatal remords, fataaaaal remords

(Parlé.) Mais bah !... pourquoi se chagriner... *(Gaiment :)* Après tout...

Si l'existence est de ces choses
Qu'il faut subir,
Sachons la parsemer de roses
et de plaisir !
Les chagrins, les pleurs et le reste,
En vérité
Il n'est rien qui soit plus funeste
À la beauté !

Fuyez, soucis,
Car moi je dis
Ah ! Pourquoi donc, quand on est jolie ?
Ne pas aimer
Le seul bonheur dans cette vie
Est de charmer !
C'est une folie
Que de gémir ;
Oui, donnons la vie
Toute au plaisir.
C'est une folie
Que de gémir ;
Oui, donnons la vie
Toute au plaisir.
Ah ! ah ! ah ! ah ! ah !
Toute au plaisir
Oui donnons la vie
Toute au plaisir !

TOTOCHE

Ah ! Merlin, vous voilà ! Deux mots... ne parlez pas, laissez-moi dire... Mon mari a des doutes... il a fourgonné ce matin dans ma commode... Ah ! mon Dieu ! que vais-je devenir ?...

MERLIN

Il est là !

TOTOCHE

Il est là ?

MERLIN

Derrière nous.

TOTOCHE

Derrière nous... il m'épie... il a des projets que j'ignore... Il a fait nettoyer les carreaux. Il attend peut-être du monde, et alors il voudra mettre sa...

MERLIN, *vivement.*

Chut ! Sans doute il voudra la mettre...

TOTOCHE

L'avez-vous, sa... ?

MERLIN, *de même.*

Chut ! non, pas encore.

TOTOCHE

Vous me l'aviez promise pour ce matin.

MERLIN

L'ouvrier m'a manqué de parole.

RODOMONT, *paraissant à la porte du fond.*

Ma femme avec Merlin !... (*Sombre.*) Comme elle paraît agitée !

TOTOCHE, *avec désespoir.*

Mais s'il ne la trouve pas, il découvrira tout. C'est fait de moi ! c'est fait de moi !

MERLIN

Vous l'aurez demain !

TOTOCHE

Sans faute, n'est-ce pas ? Dites qu'on se presse... qu'on se hâte... il y va de mon honneur ! Ah ! que Rodomont ne se doute de rien ! (*Apercevant Rodomont qui est descendu.*) Silence le voici...

RODOMONT, *amèrement.*

C'est vous, Angéline !... Par quel heureux hasard ?...

TOTOCHE, *troublée.*

Je venais chercher ma belle-fille !

RODOMONT, *ironique.*

C'est un peu tard...

MERLIN, *vivement.*

La duchesse paraît un peu souffrante !

TOTOCHE, *pâle et tremblante.*

Mon déjeuner qui ne passe pas...

MERLIN, *vivement.*

Si j'allais préparer un loch ?

RODOMONT, *à Merlin, avec intention.*

Vous semblez vous intéresser beaucoup à ma femme...

MERLIN, *vivement.*
Moi ! pas du tout !

RODOMONT, *avec colère.*
Vous ne vous intéressez pas à votre suzeraine ?

MERLIN
Beaucoup, au contraire.

RODOMONT
Laissons cela. (*À la duchesse qu'il examine...*) Mais quelle toilette ! quelle toilette ! Madame, c'est encore une robe neuve, ceci ?

TOTOCHE, *troublée.*
Une occasion... dans les prix doux...

RODOMONT, *mettant ses lunettes.*
Dans les prix doux ! (*Tâtant la robe.*) On ne le dirait pas.

TOTOCHE, *bas à Merlin.*
Il a des doutes ! il a des doutes !

RODOMONT, *saisissant ce jeu de scène.*
Encore !... (*Examinant les dentelles de la duchesse.*) De la valencienne, je crois !

TOTOCHE, *vivement.*
De la frange de serviettes... Ça trompe l'œil !

RODOMONT
Merlin, je donne à la duchesse soixante-quinze francs par mois pour sa toilette, et vous voyez comme elle s'habille ! Soie, velours et dentelles ! Sur ma parole, ce serait à croire que quelque banquier mystérieux se plaît à parer en elle la femme aimée !

TOTOCHE
Oh ! Casimir... une pareille pensée !

RODOMONT
Je plaisante. (*À part.*) Elle a pâli ! (*Haut.*) Je sais que votre vertu est d'un calibre au-dessus de l'ordinaire... (*À part.*) J'ai eu tort de me remarier... (*Haut.*) Ah ! un détail dont j'avais oublié de vous parler... Nous marions notre fille demain.

TOTOCHE
Demain !

RODOMONT
Oui. Il faudra faire épousseter la salle de gala, passer les armures de nos ancêtres au tripoli, et accrocher des tableaux de fruits aux endroits de la tenture où il y a des taches d'huile... quelques pots de fleurs aussi, dans les escaliers.

TOTOCHE, *bas à Merlin.*
Demain... demain... Merlin, je suis perdue si tu ne me l'apportes pas...

MERLIN, *bas*.
Je vous l'apporterai.

RODOMONT, *saisissant ce jeu de scène*.
Encore !!! Je suis sur une piste. (*Haut.*) Vous êtes fatiguée, Angéline, retournons au château.

Scène XI

LES MÊMES, SACRIPANT, HOMMES *et* FEMMES DU PEUPLE, *entrant au fond*.

LE PEUPLE, *se précipitant en scène en se bousculant*.
C'est le duc ! c'est le duc ! Vive le duc Rodomont !

RODOMONT
Nous sommes reconnus... je vais faire un discours... (*S'adressant au peuple.*) Vassaux et vassales, je suis heureux de me trouver au milieu de vous et de pouvoir vous annoncer que je donne demain une grande fête... Les portes du château vous seront ouvertes... vous pourrez circuler partout... Je n'ai qu'une recommandation à vous faire... tâchez de ne pas monter sur les meubles !

LA FOULE
Vive le duc Rodomont !

SACRIPANT, *à Rodomont*.
Vous savez joliment parler au public, vous !

RODOMONT, *modestement*.
C'est un don... c'est de naissance...

SACRIPANT
Vous avez été pris jeune...

RODOMONT, *à Totoche*.
Votre main, madame...

TOTOICHE
Oh ! mon Dieu ! je flageole malgré moi ! (*À Merlin.*) Demain !

RODOMONT
Encore !

LE PEUPLE
Vive Rodomont ! Vive Rodomont !

Scène XII

MERLIN, LE PEUPLE, *puis* LANCELOT, AMADIS, RENAUD *et* AUGIER, *suivis de leurs*
ÉCUYERS, *puis* ROLAND. *On entend une fanfare brillante.*

N°7A – CHŒUR

Écoutez, ils vont venir
Ils arrivent tous en masse,
Rangeons-nous sur cette place,
Et nous les verrons partir.
Écoutez, ils vont venir
Ils arrivent tous en masse,
Rangeons-nous sur cette place,
Et nous les verrons partir.
Oui nous les verrons partir.

LANCELOT, AMADIS, RENAUD *et* OGIER

Me voici, / Me voici,
Me voici, / Me voici,
Au rendez-vous fidèles.
C'est ici, / C'est ici,
C'est ici, / C'est ici,
Que l'honneur nous appelle.

MERLIN

Êtes-vous tous au grand complet ?
Répondez, s'il vous plaît !
Amadis, Lancelot !

LANCELOT *et* AMADIS

Présent !

MERLIN, *de même.*

Ogier !... Renaud de Montauban !

OGIER *et* RENAUD

Présent !

MERLIN

Messieurs, chacun, je pense,
Est de mon sentiment :
Je regrette l'absence
Du chevalier Roland.

ROLAND, *paraissant à la fenêtre grillée à droite.*

Présent !

TOUS

Tiens, c'est lui !

ROLAND, *essayant d'ébranler les barreaux de la fenêtre sans y parvenir.*
Je suis en cage !

TOUS, *raillant.*
Descends donc !

ROLAND, *de même.*
Quel outrage !
On m'a mis sous les verrous !

TOUS, *raillant.*
Tu n'auras pas été sage.

ROLAND, *d'un ton piteux.*
Je n'ai plus d'espoir qu'en vous !

AMADIS
Par ma foi, c'est bien facile !
Comme de simples roseaux,
Comme une paille fragile
Je vais ployer tous ces barreaux.

(Il tire les barreaux, qui s'allongent énormément et laissent passer Roland, qui saute à terre et arpente la scène.)

ROLAND, *humant l'air.*
Je suis libre... instant magique !
Je respire à plein poumon
(Aux chevaliers avec force.)
Pour conquérir Angélique,
Ça, partons chez Rodomont !

MERLIN
Allez, braves chevaliers,
Allez cueillir des lauriers !

LES CHEVALIERS
Allons cueillir des lauriers !

TOUS
Mais avant chantons la ronde
Des fils de la table ronde,
Oui, oui, chantons la ronde
Des fils de la table ronde.

N°7B – RONDE DES CHEVALIERS

TOUS
Toujours par voie et par chemin,
Nous battons la campagne...

OGIER
En France on nous voit le matin...

RENAUD

Et le soir en Espagne.

LANCELOT

Dans cet état plein d'agrément...

ROLAND

Tout rempli d'aventures...

AMADIS

Ce qu'on gagne le plus souvent...

TOUS

Ce sont... des engelures !

Jamais plus joli métier

Ne fut dans le monde

Que celui de chevalier

De la Table Ronde !

REPRISE EN CHŒUR

Jamais plus joli métier.

Ne fut dans le monde

Que celui de cheval, que celui de chevalier

De la Table Ronde !

Un ! deux ! trois ! quatre ! cinq ! six ! sept !

Huit ! neuf ! dix !

Laïtou, laïtou,

Troula la ah !

LANCELOT

Si nous sommes parfois vaincus...

TOUS

Ce n'est que par les femmes !

AMADIS

Et nous portons sur nos écus...

ROLAND

Le chiffre de ces dames.

OGIER

Nous consommons un nombre affreux...

TOUS

De blondes et de brunes.

RENAUD

Si l'on nous appelle des preux...

TOUS

Ce n'est pas pour des prunes !

Jamais plus joli métier
Ne fut dans le monde
Que celui de chevalier
De la Table Ronde !

REPRISE EN CHŒUR

Jamais plus joli métier
Ne fut dans le monde
Que celui de cheval, que celui de chevalier
De la Table Ronde !

Un ! deux ! trois ! quatre ! cinq ! six ! sept !
Huit ! neuf ! dix !
Laïtou, laïtou,
Troula la ah !

INTERLUDE

N°8 – AIR DE MÉLUSINE

Voulez-vous que je vous dise
Quelques couplets en l'honneur de Roland,
L'heureux vainqueur de mon cœur ?

I
Ô grand Roland, orgueil de notre France,
Je veux chanter ta gloire et tes exploits !
Ton bras puissant et ta rare vaillance
Ont fait courber tes rivaux sous tes lois.

Des chevaliers, ô toi, le vrai modèle
Dans les champs clos tu fus toujours le roi !
Et quand tu fais des serments à ta belle,
Oh ! non, jamais tu ne trahis ta foi !
Roland, Roland, je bois à toi ! Ah !

Que le vin pétille
Que sa flamme brille,
Flamboie et scintille
Dans le pur cristal !
Liqueur enivrante,
Ta couleur brillante,
Ta chaleur ardente
Des joyeux plaisirs donnent le signal.
Ah ! Des joyeux plaisirs donnent le signal.

REPRISE DU CHŒUR

Que le vin pétille
Que sa flamme brille,
Et du plaisir sait le signal !

II

Jamais, Roland, ne commets d'infamie,
Ne ternis pas ton illustre blason,
Car, tu le sais, pour la femme trahie
Ah ! Tous les moyens sont bons : fer ou poison !...

Ne tremble pas, puisque ton âme est pure,
Lève ton front sans honte et sans effroi,
Mais si jamais tu devenais parjure,
Mais si jamais tu manquais à ta foi !
Roland, Roland, malheur à toi ! Ah !

Que le vin pétille
Que sa flamme brille,
Flamboie et scintille
Dans le pur cristal !
Liqueur enivrante,
Ta couleur brillante,
Ta chaleur ardente
Des joyeux plaisirs donnent le signal.
Ah ! Des joyeux plaisirs donnent le signal.

REPRISE DU CHŒUR

Que le vin pétille
Que sa flamme brille,
Et du plaisir soit le signal !

ACTE II

Scène première

TOTOCHE, ANGÉLIQUE, SACRIPANT.

N°9 – TRIO

ENSEMBLE

Travaillons, travaillons, travaillons !

TOTOCHE, *repassant.*

Repassons pendant que le fer est chaud !

SACRIPANT, *collant du papier.*

Collons, collons,

Collons encore ce rouleau !

TOTOCHE

Repassons, repassons !

ANGÉLIQUE

Cousons !

SACRIPANT

Collons !

TOTOCHE

Travaillons, travaillons.

ANGÉLIQUE

Cousons, cousons.

TOTOCHE

Repassons

ANGÉLIQUE

Cousons, cousons,

Travaillons, travaillons.

SACRIPANT

...Collons

Travaillons, travaillons.

TOTOCHE

Travaillons, travaillons.

ANGÉLIQUE

Pour orner le front du vainqueur,

Vivement je confectionne

Avec du papier de couleur

Une magnifique couronne.

TOTOCHE

À propos de ceci,

De la coiffure du mari,

Écoute bien, ma douce amie,

Écoute bien, je t'en supplie !

COUPLETS

I TOTOICHE

Je dois, en essuyant un pleur,
Te donner ici, c'est l'usage,
Quelques conseils partis du cœur,
Concernant ton futur ménage.
Angélique, écoute ce cri :
Ah ! que toujours ta vertu brille !
Si ce n'est pas pour ton mari,
Fais-le du moins pour ta famille !
Fais-le du moins pour ta famille, pour ta famille !

TOTOICHE

(Parlé.) Oh ! oui, sois toujours bonne mère, chaste épouse !... et jamais autre chose... parce que...

SACRIPANT, *qui s'est trop approché du fer à repasser, retirant vivement ses mains.*
Ça brûle !

II SACRIPANT

Ton époux un jour t'ennuiera,
Je dois t'en prévenir d'avance.
Ton cœur alors soupirera
En rêvant une autre existence !
Ton foyer, voilà ton abri.
Fuis les amours de pacotille.
Si ce n'est pas pour ton mari,
Fais-le du moins pour ta famille !
Fais-le du moins pour ta famille, pour ta famille !

REPRISE DE L'ENSEMBLE

Travaillons, travaillons, travaillons !

TOTOICHE, *repassant.*

Repassons pendant que le fer est chaud !

SACRIPANT

Collons, collons,
Collons encore ce rouleau !

TOTOICHE

Repassons, repassons !

ANGÉLIQUE

Cousons !

SACRIPANT

Collons !

TOTOCHE
Travaillons, travaillons.

ANGÉLIQUE
Cousons, cousons.

TOTOCHE
Repassons

ANGÉLIQUE
Cousons, cousons,
Travaillons, travaillons.

SACRIPANT
...Collons
Travaillons, travaillons.

TOTOCHE
Travaillons, travaillons.

Scène II

LES MÊMES, RODOMONT, FLEUR-DE-NEIGE, puis ROLAND

RODOMONT, *entrant.*

Eh bien ! avançons-nous par ici ? N'oublions pas que le tournoi a lieu à midi, heure militaire... Nous n'avons plus que vingt-cinq minutes... Activons, activons, mes enfants. (*À Totoche.*) Ma fraise est-elle repassée, madame ?

TOTOCHE
Je crois bien, je suis sur les dents !

RODOMONT
Sacripant ! As-tu convoqué les musiciens de ma musique ordinaire ?

SACRIPANT
Seigneur ! Ils se sont mis en grève... ils demandent de l'argent !

RODOMONT
Eux aussi... des troubadours ! Mais qu'est-ce qu'on veut que je fasse ? Faut-il donc que je vende ma couronne ?

TOTOCHE
Ah mon Dieu !

RODOMONT
Que dites-vous, madame ?

TOTOCHE
Rien, je repasse ! (*Elle repasse avec fureur.*)

RODOMONT
Elle est en or massif !... c'est le dernier vestige de mon ancienne splendeur.

TOTOCHE, *à part.*
Je défaille... Et Merlin qui n'arrive pas !

RODOMONT

Vous dites, madame ?

TOTOCHE

Rien, je repasse... *(Elle repasse avec rage.)*

RODOMONT

Ça sent le roussi... Madame, vous brûlez ma fraise...

TOTOCHE

Ça n'est rien... c'est l'empois...

RODOMONT

De sorte que la musique va nous manquer, Sacripant.

SACRIPANT

Oh ! que non pas, que non pas ! je me suis entendu avec Merlin... C'est un homme de ressources... il nous enverra son sous-maître, l'ex-ménestrel.

RODOMONT

Ah oui, l'homme au lai... Tu es convenu du prix ?

SACRIPANT

Il ne demande rien.

RODOMONT

Très bien ! C'est ce que je donne habituellement.

SACRIPANT

Il a même promis d'amener un de ses collègues...

RODOMONT

Parfait ! deux troubadours... Nous les annoncerons comme deux jumeaux... ça fait bien.

FLEUR-DE-NEIGE

Seigneur... le chevalier Roland est là qui demande à vous parler...

RODOMONT

Le chevalier Roland... impossible !... Sacripant qui colle... ma barbe qui n'est pas faite... ma femme qui repasse, dis-lui de repasser un autre jour... Nous ne sommes pas visibles...

FLEUR-DE-NEIGE

Bien, seigneur !... *(Allant au fond.)* Entrez, chevalier !...

RODOMONT

Imbécile !... Voilà comme on est servi !...

Pardon, chevalier, pardon... Vous nous surprenez au milieu d'occupations les plus triviales... Le ménage n'est pas encore fait... *(À Totoche.)* Cachez votre fourneau... *(À Roland.)* Nous sommes tout sens dessus dessous... *(À Sacripant.)* Cache ton pot à colle... Vous nous excuserez... *(À lui-même.)* En me présentant comme ça, il ne verra pas le savon...

ROLAND

Comment donc ! comment donc !... Je connais ça... moi, le matin dans ma chambre c'est un fouillis... Ne vous gênez pas, je vous en prie... Ma visite est un peu sans façon... mais j'ai tenu à venir vous dire ceci : dans la grande joute qui va avoir lieu, je ne vise pas la montre, je ne vise pas les flambeaux...

RODOMONT

Alors, vous visez ma fille.

ROLAND

Oui !

ANGÉLIQUE, *à part.*

Puisse-t-il être adroit !

ROLAND

Je vise votre fille et avant de descendre dans la lice et de combattre pour la conquérir, je viens vous demander la permission de lui faire une déclaration d'amour !

ANGÉLIQUE, *avec joie.*

D'amour ?

RODOMONT, *à Roland.*

Devant tout le monde ?

ROLAND

Devant tout le monde.

RODOMONT

Voulez-vous vous débarrasser de votre pardessus ?

ROLAND

Je n'en ai pas.

RODOMONT

Allez-y !... je n'y vois pas d'inconvénient !

ROLAND, *se jetant à son cou et l'embrassant.*

Ah ! merci... *(Il l'embrasse sur sa joue pleine de savon et s'en remplit la figure.)* Ah ! pouah !... qu'est-ce que c'est que ça ?

RODOMONT, *l'essuyant avec sa serviette.*

C'est du savon... ça n'est pas mauvais... c'est hygiénique ... On était en train de me barbifier... Allez, allez.

ANGÉLIQUE

Tenez, chevalier, prenez cette écharpe, elle vous portera bonheur. *(Elle détache l'écharpe qui est à sa ceinture et la donne à Roland.)*

ROLAND, *prenant l'écharpe, l'embrasse et la met autour de lui en sautoir.*

Ah ! merci, princesse, maintenant je suis invincible.

(Fanfares en dehors.)

UNE VOIX, *au dehors.*
Numéro un !
Roland, Rodomond et Angélique sortent.

Scène III SACRIPANT, TOTOICHE

SACRIPANT, *apercevant Totoche à moitié évanouie.*
Qu'avez-vous, Angéline ?

TOTOICHE, *se relevant et d'un air effaré.*
Sacripant ! Avez-vous quelquefois sondé la profondeur de l'abîme que nous avons creusé sous nos pas ?

SACRIPANT, *froidement.*
Jamais ! je ne suis pas un sondeur.

TOTOICHE
Sacripant, depuis trois ans, je jongle avec ma conscience...

SACRIPANT
Mais, madame, je vous trouve bien étrange. Est-ce que depuis cette époque, je ne jongle pas avec la mienne ?

TOTOICHE
Ce baiser que vous m'avez dérobé... car vous me l'avez volé ! oh ! ce baiser... il me pèse là comme un remords ! il me brûle !

SACRIPANT
Où est le mal ? Le duc ne s'est jamais aperçu de rien. Hier encore, il me disait : « Mon ami, je suis jaloux de tout le monde, excepté de toi... » Les maris sont toujours comme ça... Vous voyez bien qu'il n'y a pas de danger.

TOTOICHE
Je le sais bien... ne pas aimer son mari, c'est affreux ! mais enfin, ça se voit quelque fois... aussi si ça n'était que ça... je ne serais pas si tourmentée.... Et d'ailleurs, suis-je si coupable ?

N°10 COUPLETS DE TOTOICHE

I TOTOICHE
Mon époux est désagréable,
Il est rageur, il est bougon !
Son caractère est détestable,
Il est têtu comme un dindon !
Eh bien ! cet homme prosaïque
À qui je suis de par la loi,
Je voulais en femme héroïque,
L'adorer comme je le dois...
Eh bien, non ! c'est plus fort que moi !
Pas moyen !... c'est plus fort que moi !

II SACRIPANT

Lors, je fis ta connaissance,
Tes yeux étaient pleins de douceur !
Je sentis, (TOTOUCHE : c'est de la démente),
Que l'amour entrait dans mon cœur !
Depuis lors vingt fois par semaine
Je me dis, en pensant à toi :
Remplaçons l'amour par la haine !
Rendons mon cœur à qui de droit.
Eh bien, non ! c'est plus fort que moi !
Pas moyen !... c'est plus fort que moi !

UNE VOIX, *au dehors.*
Numéro deux !

TOTOUCHE
Déjà le numéro deux !

SACRIPANT
Qu'avez-vous donc fait, Angelina ?

TOTOUCHE, *avec égarement.*
Ah ! Quand on dégringole l'escalier du devoir, il est bien difficile de se retenir à la rampe. Tenez, regardez ce monceau de papiers... ce sont les factures de mes fournisseurs... vous vous demandez comment j'ai fait pour les payer... vous allez le savoir... vous avez entendu tout à l'heure le duc qui demandait sa couronne, n'est-ce pas ?

SACRIPANT
Oui... eh bien ?

TOTOUCHE
Eh bien ! je ne l'ai plus... pour vous plaire, Adolphe, pour vous plaire... j'ai voulu briller et miroiter entre toutes... j'ai voulu rehausser l'éclat de mes charmes naturels par des parures ad libitum... avec soixante-quinze francs par mois, ça n'était pas possible... alors... une de ces idées comme il ne nous en vient qu'une fois tous les dix ans, une idée fatale traversa mon cerveau... la couronne du duc était là... cet or massif m'a fascinée... je me suis dit : il ne la met jamais... c'est une cinquième roue à un carrosse... Je l'ai prise dans mes mains fiévreuses et je l'ai vendue !...Oui, vendue ! (*Très naturellement.*) J'en ai eu cinq mille francs. Elle pesait, fichtre, bien quinze cents grammes !...

SACRIPANT
Mazette ! Mais vous deviez bien penser qu'un jour ou l'autre...

TOTOUCHE
J'ai prévu cela... Aussi en ai-je fait faire une toute pareille en zinc qui me coûtera dans les trente-sept à trente-huit francs...

SACRIPANT
Au point de vue financier, cette combinaison ne manque pas d'habileté... Que craignez-vous alors ?

TOTOUCHE
Mais je ne l'ai pas ! je ne l'ai pas ! Merlin me l'avait promise pour ce matin... et Merlin n'arrive pas.
(*On entend une fanfare.*)

UNE VOIX, *au dehors.*
Numéro trois !

TOTOCHE, *avec désespoir.*
Déjà le numéro trois ! Que dire au duc ? que lui dire ?

Scène IV LES MÊMES, RODOMONT

RODOMONT
Eh bien ! et cette couronne ?

TOTOCHE, *à Sacripant.*
Comment gagner du temps ?

SACRIPANT
Attendez, j'ai une idée...

RODOMONT, *s'avançant.*
Qu'est-ce que vous faites là, tous les deux ?

SACRIPANT, *vivement.*
Seigneur ! voilà ce que c'est... la duchesse prétendait que pour courir plus vite, il faut étendre les bras en avant... moi, je soutiens le contraire... et, en effet, la force active étant en sens inverse de la raison motrice, il en résulte que plus on donne d'importance à la machine, plus la résistance est faible ! et plus la résistance est faible, moins elle est forte... de sorte que... *englisch spoken... ejusdem farinae...*
Ça me semble très clair...

TOTOCHE, *à part.*
Cet homme est adroit comme un singe. (*Haut.*) Du tout... je m'appuie, moi, sur les naturalistes qui ont observé le vol des oiseaux et notamment celui de l'autruche...

SACRIPANT, *vivement.*
Ah ! pardon ! je vous arrête ! L'autruche n'est pas un oiseau... c'est un bipède à plumes... je m'en rapporte à Votre Seigneurie.

RODOMONT, *étourdi.*
Mais...

SACRIPANT, *vivement.*
Je sais ce que vous allez dire.

RODOMONT
Je...

SACRIPANT, *idem.*
Ne le dites pas... (*On entend une fanfare.*)

UNE VOIX, *au dehors.*
Numéro quatre !

SACRIPANT, *s'essuyant le front.*
Trois minutes de gagnées !

RODOMONT

Numéro quatre ! corne de cerf ! et vous êtes là à me conter des balivernes... Ma couronne, madame, ma couronne.

TOTOCHE, *avec désespoir.*

Allons, il n'y a pas moyen d'y arriver... il faut avouer. (*Se jetant aux pieds de Rodomont.*) Casimir, tuez-moi... je ne l'ai plus...

RODOMONT, *abasourdi.*

Qu'est-ce que vous dites ?

Scène V

LES MÊMES, MERLIN puis ANGÉLIQUE

MERLIN

La voilà !

SACRIPANT

La voilà !

TOTOCHE

La voilà !

RODOMONT

Comment, la voilà ! Vous me dites : Je ne l'ai plus... et vous ajoutez : La voilà !... Vous moquez-vous de moi ?

MERLIN

Dépliez.

SACRIPANT

Dépliez.

TOTOCHE

Dépliez.

RODOMONT

Déplions ! Mais oui ! c'est elle ! c'est bien elle !...

MERLIN

Reluisante...

SACRIPANT

Reluisante !...

TOTOCHE, *machinalement.*
Reluisante !

RODOMONT, *l'admirant.*
Une glace !... on se mirerait dedans...

MERLIN
Elle était terne...

SACRIPANT
Les armoires sont humides...

MERLIN
Et la duchesse l'avait donnée...

SACRIPANT
À nettoyer...

TOTOCHE, *à Rodomont.*
À nettoyer, mon ami...

RODOMONT
Alors, c'est une surprise...

TOTOCHE, MERLIN, SACRIPANT
Surprise !

TOTOCHE
Que je vous ménageais... Oui, Casimir !...

SACRIPANT, *à Merlin.*
Le patron l'a gobée !...

MERLIN
Parbleu ! il la gobe toujours... *(Fanfares et hourras prolongés au dehors.)*

RODOMONT
Le tournoi est fini... sapristi ! et je n'étais pas là !

ANGÉLIQUE, *entrant vivement.*
Papa, papa, on amène les vainqueurs !... C'est Roland qui sera mon époux !...

RODOMONT, *mettant sa couronne.*
Mes enfants, plaçons-nous vite !...

TOTOCHE, *profitant de ce que Rodomont ne la regarde pas et sautant au cou de Merlin.*
Ô mon sauveur, merci !...

RODOMONT, *qui s'est retourné et a saisi ce jeu de scène.*
La duchesse qui embrasse Merlin !... Je suis toujours sur ma piste ! Contenons-nous plus que jamais !... Ma fille, à ma gauche !... Vous, duchesse, à ma droite. L'armée au fond. Sacripant, au pied de l'estrade. Et vous, Merlin, garnissez la droite... Allons, ça a de l'œil, je suis content !...

Scène VI

RODOMONT, TOTOCHÉ, ANGÉLIQUE, *assis à gauche*, SACRIPANT, *au milieu*, MERLIN, *à droite*, ROLAND, AMADIS, LANCELOT, LEURS PAGES et LEURS VALETS, HOMMES D'ARMES, BOUGEOISES, PAYSANS, PAYSANNES, *se précipitant sur la Scène*.

N°11 CHŒUR

Honneur, honneur au grand vainqueur !
D'estoc, de taille, comme il ferraille !
Ce guerrier plein de hardiesse,
Gagne la main de la princesse !
Honneur, honneur au grand vainqueur !
Honneur au grand vainqueur !

RODOMONT, *les regardant s'avancer*.
Ils sont démolis !

ANGÉLIQUE, *regardant Roland*.
Ah ! papa, comme on m'a abîmé mon futur !

RODOMONT
C'est le sort des armes... Avec un peu d'eau sédative, il n'y paraîtra plus... Jeunes preux, je vais procéder à la distribution des prix que vous avez si bien gagnés... Premier prix : les flambeaux... le chevalier Lancelot du Lac...

LANCELOT, *s'avançant en trébuchant. Musique pendant le couronnement*.
Me voici...

RODOMONT, *lui donnant les flambeaux*.
Continuez, mon ami, vous serez l'orgueil de votre famille... La duchesse va vous embrasser... (*Totoche l'embrasse à plusieurs reprises.*) Assez, madame, assez ! (*À Lancelot.*) Allez, jeune homme. Deuxième prix : la montre... le chevalier Amadis des Gaules.

AMADIS, *se traînant péniblement*.
Aïe !... voilà !... aïe !...

RODOMONT, *lui donnant la montre*.
Conservez avec soin cette orfèvrerie... J'en ai cassé le grand ressort, pour qu'elle vous rappelle toujours cette heure mémorable... À vous, madame. (*Totoche l'embrasse à plusieurs reprises.*) Assez madame... assez donc ! Il n'y a que les bébés qu'on embrasse comme ça. (*À Amadis.*) Allez, jeune homme ! (*Amadis se retire en poussant des cris à chaque pas.*) Troisième prix, la princesse Angélique, ici présente... le chevalier Roland !

ROLAND, *démarrant avec peine*.
Oh ! la ! la ! les reins ! (*S'avançant.*) Présent... Oh ! la ! la ! la jambe !

RODOMONT
Chevalier, à vous la main de ma fille. (*À Angélique.*) Donne la main, mon enfant. (*Continuant.*) Et plus tard, dans un avenir lointain, ma couronne... elle est en or... vous la transmettez à vos mâles. À vous, madame.

ANGÉLIQUE, *faisant la moue.*

C'est toujours maman qui embrasse... c'est ennuyeux !

RODOMONT

Touchante naïveté ! Tiens coiffe-le toi-même...

ROLAND

Oh ! la ! la ! l'épaule !

ANGÉLIQUE, *douloureusement.*

Papa, il est en morceaux.

RODOMONT

Ça ne fait rien, quand les morceaux sont bons ! Pour ranimer ces braves chevaliers, qu'on leur verse les vins les plus généreux. Je crois qu'il nous reste un peu d'anis ! Preux et vassaux, pour que cette fête eut un certain vernis, je me suis fendu pour vous donner un divertissement.

TOUS

Vive Rodomont !

RODOMONT

Qu'on fasse entrer les ménestrels ! Ce sont deux jumeaux, je ne vous dis que ça !

Scène VII

LES MÊMES, MÉDOR *et* MÉLUSINE

N°12 – CHŒUR puis DUO puis ENSEMBLE

CHŒUR

Qu'ils sont coquets ! qu'ils sont charmants !
Leur mine est vraiment sans pareille ;
Ils vont tous deux par leurs doux chants
Ravir et charmer nos oreilles.

MÉDOR

Nous avons des refrains joyeux
Qui vont, je crois, vous satisfaire.

MÉLUSINE, *près de Roland.*

Et nous ferons de notre mieux,
Braves chevaliers, pour vous plaire.

ROLAND

Grand Dieu ! je reconnais ce son !
C'est Mélusine !

MERLIN *et* LES CHEVALIERS

C'est Mélusine.

MÉDOR, *bas à Mélusine.*

Préparez votre poison.

MÉLUSINE

Bravo ! mon aspect les chagrine !

ROLAND

C'est bien elle ! c'est Mélusine !

Que vient faire ici ce crampon ?

MÉLUSINE

Je les chagrine !

ROLAND, MERLIN *et* LES CHEVALIERS

C'est Mélusine

MÉLUSINE

Attention ! je commence !

Écoutez cette romance...

Elle narre les malheurs

D'une pauvre amante en pleurs.

CHŒUR

Écoutons bien les malheurs

De la pauvre amante en pleurs !

DUO

I MÉLUSINE

Rosalinde, la forte brune,

Adorait un illustre preux,

Qui lui fit au clair de la lune

Les serments les plus chaleureux !

MÉDOR

Plus chaleureux,

Tralala you piou !

MÉLUSINE

C'était un gueux !

MÉDOR

Un affreux gueux !

MÉLUSINE ET MÉDOR

Tralala ! Tralala ! you piou !

MÉLUSINE

Qui, sans tambour ni trompette,

Le galopin !

Prit la poudre d'escampette

Un beau matin !

MÉDOR

Boum ! boum ! boum ! boum !
Dzin la boum boum boum !

MÉLUSINE

Il y a d'quoi rire, de quoi rire !
Il n'y aurait-il pas, oui-dà !
Quelqu'un qui pourrait dire...

MÉDOR

Rait dire...

MÉLUSINE

Le nom de ce chevalier-là ?

CHŒUR

Quelqu'un qui pourrait dire... Rait dire...
Le nom de ce chevalier-là ?

MÉDOR

(Parlé) Ça y est ! Deuxième couplet !

II MÉLUSINE

Ne songeant plus qu'à la vengeance,
Rosalinde après lui courût
Et lui verse avec abondance
Un poison sûr dont il mourut.

MÉDOR

Dont il mourut
Tralala you piou !

MÉLUSINE

C'était son but !

MÉDOR

But.

MÉLUSINE ET MÉDOR

Tralala ! Tralala ! you piou !

MÉLUSINE

Et désormais la belle, heureuse
Et sans chagrin
Entonna de sa voix joyeuse
Son gai refrain.

MÉDOR

Boum ! boum ! boum ! boum !
Tzin la boum boum boum !

MÉLUSINE, *grinçant des dents*
Il y a d'quoi rire, de quoi rire.
Il n'y aurait-il pas, oui-dà
Quelqu'un qui pourrait dire...

MÉDOR
Rait dire...

MÉLUSINE
Le nom de ce chevalier-là ?

CHŒUR
Quelqu'un qui pourrait dire... Rait dire...
Le nom de ce chevalier-là ?

TOTOCHE
Voyez donc Roland, comme il baille ?

ROLAND, *s'endormant.*
Je sens... comme un... je ne sais quoi !...

MÉLUSINE, *à son oreille.*
C'est ma liqueur qui te travaille.

ROLAND, *faiblement.*
À la garde ! au secours ! à moi !

TOTOCHE
Quelle étonnante aventure !
Voilà Roland qui s'abat !
C'est sans doute une blessure
Qu'il reçut dans un combat !

CHŒUR
Quelle étonnante aventure !
Voilà Roland qui s'abat !
C'est sans doute une blessure
Qu'il reçut dans un combat !

RODOMONT
Vite des sels !...
Vos clés, Madame !
(*Il fouille dans la poche de la Duchesse.*)

TOTOCHE
Flambée !... Ah ! malheureuse femme !

RODOMONT
Ciel ! qu'ai-je lu !

TOTOCHE, *bas à Sacripant.*
Tout est perdu !

SACRIPANT, *effrayé*.

Tout est perdu qu'a-t-il donc lu ?

CHŒUR

Qu'a-t-il donc lu ?

TOTOICHE

Il connaît le mystère,
Et surprend mon secret,
Évitons sa colère
Et faisons notre paquet

RODOMONT

Cet essaim qui m'environne
Rit je crois de ma personne
Je ne la trouve pas bonne
Par mes yeux ! C'est odieux !

CHŒUR

Quel est donc ce mystère ?
Oui quel est ce secret ?
Il paraît en colère,
Grand dieu que va-t-il...

Quelle colère, que va-t-il faire ?
Et quel est son projet ?

TOTOICHE

Faisons notre paquet
Faisons, faisons, faisons notre paquet.

CHŒUR

Et quel est son projet ?

RODOMONT

Ah je n'ai pas de projet.

RODOMONT

Qu'à l'instant, on ferme la porte !
Quant à mon gendre, qu'on l'emporte !

MÉLUSINE

J'ai réussi.

RODOMONT

Vous madame restez ici.

La colère m'exaspère,
J'en connois pourquoi
Son affaire est bien claire
Et son lot n'est pas beau.

TOTOICHE

La colère l'exaspère,
J'en connois le pourquoi
Mon affaire est bien claire
Et mon lot n'est pas beau !

CHŒUR

Oh !

La colère l'exaspère

Mais qui connoit le pourquoi ?

Quel mystère pour lui plaire

Au galop sortons tôt

Oui, la colère l'exaspère

Oui : mais qui connoit le pourquoi ?

..... mais notre exploit est très adroit.

..... dieu quel effroi ça me fait froid.

..... mais j'en connois bien le pourquoi.

..... hélas pauvre roi je sais pourquoi.

Quoi : quoi quoi quoi !

Ah ! est très adroit

..... ça me fait froid

Quoi quoi pourquoi ?

.....

La colère

L'exaspère

J'en connois

Le pourquoi.

Mon affaire

Est très claire

Et mon lot

N'est pas très beau.

N'est pas très beau.

Non mon lot n'est pas très beau.

Non mon lot n'est pas très beau.

La colère

M'exaspère

Votre roi

Sait pourquoi.

Mon affaire

Est bien claire

Et mon lot

N'est pas très beau.

N'est pas très beau.

Non mon lot n'est pas très beau.

Non mon lot n'est pas très beau.

La colère

L'exaspère

Qui connoit

Le pourquoi ?

Quel mystère

Pour lui plaire

Au galop

Sortons bientôt.

Sortons bientôt.

Au galop sortons bientôt.

Au galop sortons bientôt.

Scène VIII

RODOMONT, TOTOCHÉ

TOTOCHÉ

Que va-t-il me dire ?

RODOMONT, *regardant les papiers qu'il tient à la main.*

Note de la couturière : quinze cents francs ; idem du coiffeur, douze cents francs, idem, idem, idem, et tout est acquitté. Ah ! le monsieur fait bien les choses... c'est un homme calé, à ce qu'il paraît. Voilà donc à quelles extrémités peut entraîner le luxe effréné des femmes !

TOTOCHÉ

Casimir, que voulez-vous dire ?

RODOMONT

Je connais la source de ce luxe, madame...

TOTOCHÉ, *à part.*

Je fléchis...

RODOMONT

Pouvez-vous envisager sans rougir la coiffure dont vous avez orné mon front ?

TOTOICHE, *à part.*

La couronne... il sait tout ! ... Il connaît l'histoire de la couronne... (*Haut.*) Eh bien ! oui, je suis coupable !

RODOMONT

Vous l'avouez enfin !... Le nom de votre complice, madame !... le nom de votre complice ?

TOTOICHE

N'accusez que moi seule ! Il ne voulait pas, lui ! il hésitait beaucoup !

RODOMONT

Ah !

TOTOICHE

Il avait des scrupules...

RODOMONT

En vérité ?

TOTOICHE

C'est moi qui ai aplani toutes les difficultés.

RODOMONT, *furieux.*

C'est vous qui avez aplani... et vous osez me le dire en face ?

TOTOICHE

J'ai ordonné... son devoir n'était-il pas d'obéir ?

RODOMONT

Non, madame, pas pour ces choses-là ! On a des exemples de gens qui ont résisté... (*À lui-même.*) C'est même à cela que Joseph doit son immense réputation. (*À Totoche.*) Décidément, voulez-vous me dire son nom ?

TOTOICHE

Vous l'exigez ?

RODOMONT

Je le désire.

TOTOICHE

Eh bien !... c'est Merlin.

RODOMONT

Merlin !

Scène IX
LES MÊMES, MERLIN

MERLIN, *entrant.*
On m'appelle ?

RODOMONT
Lui ?... j'en étais sûr !

MERLIN, *s'avançant.*
Qu'y-a-t-il, seigneur ?

TOTOCHE, *bas à Merlin.*
La couronne !...

MERLIN, *de même.*
Hein ?

TOTOCHE, *s'oubliant.*
Il sait tout !

RODOMONT
Oui, je sais tout. Ta complice a fait des aveux.

MERLIN
Seigneur, mon excuse est bien simple... ce que j'ai fait, c'était pour obliger la duchesse.

RODOMONT, *furieux.*
Pour obliger !... (*Se contenant.*) Va, va, continue...

MERLIN
Je sais qu'elle ne vous était d'aucune utilité...

TOTOCHE, *vivement.*
C'est vrai !

RODOMONT, *vexé.*
Madame !

MERLIN
C'est ce qui m'a décidé...

RODOMONT
Ah ! C'est ce qui vous a décidé...

MERLIN, *avec bonhomie.*
Et puis, franchement, du moment qu'on ne le sait pas, ça ne fait pas grand-chose.

RODOMONT, *se contenant avec peine.*
Ah ! vous trouvez...

TOTOCHE, *avec douceur.*

Il a raison, Casimir... ça ne se voit pas du tout.

MERLIN, *doucement.*

Ah ! si ça se voyait... mais il est venu beaucoup de monde aujourd'hui... eh bien ! est-ce que quelqu'un s'en est aperçu ?

RODOMONT, *à lui-même.*

Oh ! non !... oh ! ça passe toute idée... l'effronterie n'a jamais atteint cette apogée... Je n'ai qu'un parti à prendre, c'est d'être froidement cruel.

MERLIN, *à Totoche.*

Je crois qu'il a entendu raison... *(On entend des cloches sonner au dehors.)* Entendez-vous les cloches ? On vous attend à la chapelle...

RODOMONT

Ah ! oui... le mariage !... je n'y pensais plus... Vengeance d'un côté... hyménée de l'autre... Bonheur et douleur... tout ça va marcher de front !... Quel méli-mélo !... Allons-y ! Où est le futur ?

MERLIN, *au fond.*

Pourvu qu'il soit réveillé...

Scène X

LES MÊMES, MÉDOR et FLEUR-DE-NEIGE

FLEUR-DE-NEIGE, *annonçant.*

Le chevalier Roland...

MÉDOR, *entrant par la gauche, sous les habits de Roland, casque en tête.*

Présent ! *(Au public, levant sa visière.)* C'est moi... Silence ! *(Il rabaisse vivement sa visière.)*

TOTOCHE

Mais il me semble plus petit que tout à l'heure...

RODOMONT

Il a tassé...

MERLIN

C'est l'effet du combat.

TOTOCHE, *à Médor.*

Mais pourquoi ce casque ?

MÉDOR

C'est un vœu... j'ai fait le serment, si j'étais vainqueur, de le garder pendant deux semaines.

RODOMONT

Ça va bien vous gêner... Enfin, n'importe... *(Criant.)* Tout le monde sur le pont !

Scène XI

RODOMONT, TOTOCHÉ, ANGÉLIQUE, MERLIN, MÉDOR, AMADIS, LANCELOT, OGIER,
RENAUD, Seigneurs et dames de la Cour, bourgeois, paysans, pages, hommes d'armes.

N°13 FINAL

CHŒUR

C'est la cloche de la chapelle,
Entendez-vous ?
C'est la cloche qui vous appelle,
Jeunes époux !

RODOMONT

Je crois qu'au milieu de l'allégresse,
Il est temps de jeter un froid !

LE CHŒUR

C'est votre droit,
Jetez un froid !

RODOMONT

Où donc est Sacripant ?
Il n'est pas là dans un pareil moment ?
À son défaut, guerriers pleins de valeur,
Avancez tous... qu'à l'instant on enchaîne
Ma noble épouse et l'enchanteur,
Et qu'en prison on les entraîne.

TOTOCHÉ

Grâce !

MERLIN

Grâce !

LE CHŒUR

Tous les deux fourrés en prison,
Nous comprenons,
Nous saisissons.
Bon, bon, bon, bon !
Bon, bon, bon, bon !
Rodomont, vous avez raison.

TOTOCHÉ

En prison ! ô ciel ! en prison !

TOTOCHÉ et MERLIN

Quelle tristesse !

ANGÉLIQUE et MÉDOR

Douce allégresse.

RODOMONT

Allégresse et tristesse !

Mêlons artistement ce double sentiment.

CHEUR

Mêlons mêlons mêlons mêlons...

MÉDOR et ANGÉLIQUE + dessus

Ah ! quel plaisir, on nous appelle
Dans le plus frais des frais séjours,
Nous allons, ô joie éternelle !
Passer gaîment nos heureux jours.
Ah ! quel plaisir, on nous appelle
Dans le plus frais des frais séjours,
Nous allons, ô joie éternelle !
Passer gaîment nos heureux jours.

Par un gai refrain

Allons mettons nous en train
Montrons au beau suzerain
Notre front bien serein.
Bientôt dans un gai festin
Attablés, le verre en main,
Nous boirons jusqu'à demain.
En l'honneur de ce bel hymen,
C'est pourquoi sans façon
Aimons en toute saison
C'est pourquoi sans façon
Aimons en toute saison
Et chantons, oui, chantons !

MERLIN et TOTOCHÉ

Affreux destins,
Douleur mortelle !
Dans le plus noir
Des noirs séjours.

MERLIN et TOTOCHÉ

Aaaah !

Aaaah !

De cet affreux destin
Quand viendra la fin

Quand viendra la fin ?

De ce chagrin
Quand viendra la fin ?

Quand viendra la fin ?

ACTE III

CHEZ MÉLUSINE

Scène première

MÉLUSINE, ROLAND *endormi*, AMADIS, LANCELOT, RENAUD, OGIER, FLEUR-DE-NEIGE.
Au lever du rideau, Mélusine vêtue de gaze est debout près du kiosque de droite. Elle regarde Roland endormi. Roland est vêtu de soie rose et couronné de fleurs. Amadis, Lancelot, Renaud et Ogier, également vêtus de soie jaune, blanche, verte, et couronnés de fleurs, sont aux pieds de Fleur-de-neige, et chacun d'eux dévide de la soie en tournant un rouet.

N°14 – ENSEMBLE puis AIR DE MÉLUSINE

CHŒUR *des* QUATRE CHEVALIERS et FLEUR-de-NEIGE

Dévidons, dévidons,
Dévidons la soie,
Et passons, et passons
Nos jours dans la joie !

CHŒUR et MÉLUSINE

Autour du preux semons les fleurs,
Le lis et la rose vermeille,
Afin que leurs fraîches couleurs,
Charment ses yeux, s'il se réveille !

LES CHEVALIERS

Dévidons, dévidons,
Dévidons la soie.
Dévidons, dévidons,
Dévidons la soie.

LES FEMMES

Semons les fleurs,
Le lis et la rose vermeille !

Et passons
Nos jours dans la joie !
Et passons
Nos jours dans la joie !

Que leurs couleurs charment ses yeux,
S'il se réveille.

MÉLUSINE

Il dort toujours ... quel narcotique !
J'en ai trop mis... c'est évident.

ROLAND

Qu'elle est belle, mon Angélique !

MÉLUSINE

Toujours ce nom, c'est chagrinant !
C'est taquinant !

FLEUR-DE-NEIGE

C'est taquinant !

LES CHEVALIERS

Dévidons, dévidons la soie !

MÉLUSINE

Je renonce à mes beaux jours,
Je renonce aux artifices ;
Adieu ! légères amours !
Adieu ! futiles caprices !
J'entrevois un sort plus doux !
Je veux un titre qui sonne,
Roland sera mon époux,
Cela vaut bien une couronne !

AIR DE MÉLUSINE

Roland, mon idole,
De toi je suis folle,
Ô mon beau vainqueur,
Car je t'aime avec flamme
Et je veux que ton âme
Partage la même ardeur.
Ô Vénus, déesse puissante,
Toi qui m'embrases de tes feux,
Écoute ma voix frémissante.
Sur moi daigne abaisser les yeux.
Ah !... Ah !... Ah !...
Sur moi daigne abaisser les yeux.
Daigne abaisser les yeux...

Roland, mon idole,
De toi je suis folle,
Ô mon beau vainqueur,
Car je t'aime avec flamme
Et je veux que ton âme
Partage la même ardeur.

Ah ! (vocalises)

A toi, toujours, toujours...
Roland, mon idole,
De toi je suis folle,
Ô mon beau vainqueur,
Car je t'aime avec flamme
Et je veux que ton âme
Partage la même ardeur.
Ah ! Vénus, Vénus, je t'implore !
Fais qu'il m'adore !
Reine immortelle des amours,
Fais qu'il soit à moi pour toujours.

MÉLUSINE

Voilà quinze jours qu'il dort ainsi ! Décidément, j'en ai trop mis.

AMADIS

Je me demande ce que doit se dire le duc Rodomont.

OGIER

Nous nous étions chargés de venir chercher son gendre ici et de le lui ramener.

LANCELOT

Mais l'amour nous a retenus.

FLEUR-de-NEIGE

Vous en plaignez-vous ?

LES QUATRE CHEVALIERS.

Oh ! non !... oh ! non !...

MELUSINE.

Roland se réveillera aujourd'hui... les cartes me l'ont dit... C'est pour cela que je donne une fête splendide dans mon castel. Je veux qu'à son réveil il soit fasciné, ébloui... et qu'il se roule à mes pieds en me suppliant de porter son nom.

FLEUR-DE-NEIGE

Mélusine !

MELUSINE.

Qu'est-ce ?

FLEUR-DE-NEIGE.

Des saltimbanques, qui viennent de s'arrêter devant la grille, demandent si on veut les laisser entrer...

MELUSINE.

Des saltimbanques... qu'on leur ouvre les portes.

Scène II

SACRIPANT, MERLIN, TOTOICHE, en saltimbanques, MELUSINE, ROLAND, AMADIS,
LANCELOT, RENAUD, OGIER, FLEUR-DE-NEIGE.

MELUSINE.

Soyez les bienvenus.

TOTOICHE, à *Sacripant*.

Elle va nous inviter à dîner.

MELUSINE.

Justement, je donne une grande fête... que pouvez-vous m'offrir pour récréer mes invités ?

SACRIPANT

Les choses les plus variées... D'abord, madame commencera par des exercices de haute voltige sur la corde raide.

TOTOICHE.

Avec ou sans balancier.

MELUSINE.
Bien.

SACRIPANT.
Quant à moi, je n'ose m'annoncer comme dompteur, car j'ai eu le malheur de perdre Napoléon, mon phoque, il y a huit jours.

MELUSINE.
Vous aviez un phoque...

SACRIPANT.
Je comblerai le vide laissé par ce chien de mer en exécutant quelques exercices de dislocation... et enfin (*montrant Merlin.*), monsieur terminera cette brillante soirée par l'enlèvement d'un ballon plus lourd que l'air...

MERLIN.
Première expérience publique... si toutefois vous avez un gazomètre...

MELUSINE. J'en ai deux... C'est entendu, je vous retiens... allez faire vos préparatifs...

TOTOCHE, à *Sacripant.*
Avec tout cela elle nous retient... mais pas à dîner.

SACRIPANT.
Ça viendra... allons nous installer...

SCENE III

RODOMONT, ANGÉLIQUE, MÉDOR

RODOMONT.
Merci bien... Ouf! nous y voici... Respirons un peu. (*Donnant son parapluie à Médor.*) Tiens, débarrasse-moi de ça !

MÉDOR.
Oui, monseigneur...

RODOMONT.
Ne m'appelle donc pas monseigneur, puisque je voyage incognito sous le nom de M. Duval. Ma fille, ton mari s'est conduit comme un vagabond... Il a disparu le lendemain de la cérémonie... or, rien dans sa conduite... n'avait pu te faire prévoir cette désertion...

ANGÉLIQUE.
Oh ! non !

RODOMONT.
Il avait été galant ?

ANGÉLIQUE.
Oh ! oui !

MÉDOR, *appuyant.*
Oh ! oui !

RODOMONT.
De quoi se mêle-t-il, celui-là ? (*A Médor.*) Veux-tu bien... (*Médor s'éloigne. A Angélique.*) Et toi, de ton côté, tu n'as à te reprocher aucun mauvais procédé ?...

ANGÉLIQUE.
Aucun, papa...

MÉDOR, *même jeu*.
Au contraire...

RODOMONT.
Qu'est-ce qui te parle ?... (*Médor s'éloigne.*) Comme s'il pouvait savoir !...

ANGÉLIQUE.
Il est donc ici ?

RODOMONT.
Il doit y être... Et pourquoi te le cacherais-je ?... Les compagnons de Roland me l'ont avoué... avant de t'épouser il avait une chaîne...

ANGÉLIQUE.
Une chaîne !

RODOMONT.
Ces braves chevaliers m'avaient même promis de me le ramener... mais ne les voyant pas revenir, je me suis mis en route, et nous sommes chez la chaîne en question. (*Avec force.*) Oh !... ces amours de contrebande !... On croit les avoir arrachés de son cœur, mais ça repousse toujours...

ANGÉLIQUE.
Ah ! papa, ce que vous me dites là me fait bien de la peine !

RODOMONT.
Allons donc !... sois forte, ma fille... vois, moi, je suis très fort... tout me manque... tout me craque... Ma femme enfuie !... ma couronne en zinc !... Roland parti !... et jusqu'à Sacripant... un ami, celui-là... un ami véritable... disparu sans qu'on sache pourquoi... Tout, tout m'abandonne... (*Montrant Médor.*) Excepté ce garçon... que j'ai trouvé là le lendemain, et qui m'a supplié de le prendre à mon service...

MÉDOR, *regardant Angélique*.
Et je ne vous quitterai jamais !... (*Avec force.*) Jamais !

RODOMONT, *d'un ton ému*.
Il m'attendrit !... (*A Médor.*) Ne m'attendris pas... j'ai besoin de tous mes moyens pour agir vigoureusement... Je vais te repêcher ton époux... Allons !... (*Ils sortent.*)

SCENE IV

ROLAND, *sortant du pavillon*.

N°15 – AIR DE ROLAND

Où suis-je ?... Et quel est donc le jardin que voici ?
Depuis combien de temps dormais-je en ces lieux-ci ?
Ah ça ! j'ai donc rêvé !... Mais, oui, c'était un rêve !...
Cristi ! j'aurais donné dix sous pour qu'il s'achève !...

Je me voyais assis à table,
C'était un superbe festin,
Le service était confortable,
Les mets choisis et le vin fin !

Le xérès à pleine bouteille
Répandait sa liqueur vermeille,
On entendait de vagues cris,
Nous étions, je crois, un peu gris ;
Bref ! pour couronner cette agape,
Nous allions rouler sous la nappe.

Tout à coup... moment plein d'ivresse !
Au bruit d'instruments enchanteurs,
Je vis paraître une déesse
Exhalant le parfum des fleurs.
Sa voix rendait le son des merles
Son costume, rien qu'un collier de perles.

Alors, par des pas agaçants
Bientôt elle enivra mes sens !
Puis enfin dans ma chevelure
Je sentis sa main douce et pure.
J'étais bien heureux !

Mais hélas ! sort affreux !
Mon bonheur n'était qu'un rêve !
Et tristement il s'achève !
Hélas ! les plus belles amours
Sont celles qu'on rêve toujours !
Ah ! pour couler d'heureux jours
Que ne peut-on rêver, rêver toujours !

SCÈNE V

ROLAND, *au fond*, ANGÉLIQUE, MÉDOR, *sous son costume de ménestrel*.

ANGÉLIQUE

Ah ! quelle scène !... Cette Mélusine ne veut rien entendre... elle refuse de me rendre mon époux.

MÉDOR, *arpentant le théâtre*.

Son époux... mais c'est moi son époux... Et je ne peux rien dire... quelle position !

ANGÉLIQUE, *surprise*.

Qu'avez-vous donc, Médor ?

MÉDOR, *même jeu*.

Non, ça ne peut pas durer comme ça... j'aime mieux tout lui avouer avant que la bombe n'éclate...

(Roland écarte le rideau du kiosque et se détire.)

ROLAND.

Ah ! brrrrou !...

ANGÉLIQUE, *à Médor*.

Quelle agitation !

MÉDOR.

Oui, je suis agité... (*Avec force.*) Angélique, j'ai quelque chose d'intime à vous dire...

ANGÉLIQUE.

Une confidence... j'adore ça !

ROLAND, *se levant.*

J'ai rudement dormi.

MÉDOR, *à Angélique.*

Il s'agit de vous.

ROLAND.

Où suis-je, ici ?

MÉDOR.

Et de votre mari.

ANGÉLIQUE.

De mon mari, parlez vite.

ROLAND, *sortant du kiosque et se frottant les yeux.*

C'est drôle !... je ne connaissais pas cette partie de l'habitation du papa beau-père...

MÉDOR.

Oui, votre mari est ici... et non seulement il est ici... mais il est près de vous... à vos côtés... et...

ANGÉLIQUE, *apercevant Roland et courant à lui.*

C'est vrai... le voilà !...

MÉDOR, *stupéfait.*

Roland !... que le diable l'emporte !

ROLAND, *surpris.*

La princesse !...

ANGÉLIQUE, *embrassant Roland.*

Ah ! mon petit chéri ! quel bonheur de te retrouver... embrasse-moi donc !...

MÉDOR, *rageant.*

Devant moi... Ah !

ROLAND, *très surpris.*

Comment, elle me tutoie... Permettez, princesse !

ANGÉLIQUE.

Princesse ! Ce n'est pas ainsi que tu m'appelais il y a quinze jours... souviens-toi...

ROLAND, *cherchant.*

Je me souviens... que je me suis endormi... voilà tout.

ANGÉLIQUE.

D'abord... mais ensuite, tu t'es réveillé... tu m'as conduite à la chapelle...

ROLAND.

A la chapelle... C'est drôle... ce détail m'échappe... j'ai une lacune... Alors, nous sommes mariés ?

ANGÉLIQUE, *baissant les yeux.*

Mais oui...

ROLAND, *appuyant sur les mots.*
Complètement mariés ?

ANGÉLIQUE
Complètement.

ROLAND.
Vous me le dites... enfin.

MÉDOR, *à part.*
Comment, il croit... diable ! (*S'avançant.*) Permettez...

ROLAND.
Qu'est-ce que ce bouffon ?

ANGÉLIQUE.
Notre domestique...

ROLAND.
Eloignez-vous, serf, vous devez comprendre que vous êtes de trop...

MÉDOR, *à part.*
De trop !

ANGÉLIQUE.
Oui, Médor, oui... allez-vous-en... vous nous gênez...

MÉDOR, *à part.*
Je les gêne... et c'est ma femme qui me dit ça.

ROLAND, *impatiente, lui faisant signe de sortir.*
Eh bien ! serf...

MÉDOR, *à part.*
Serf !... Il m'agace avec ce mot... (*Haut.*) Je m'éloigne... je m'éloigne... (*A part.*) Mais je n'irai pas loin... oh ! non !...

ANGÉLIQUE, *à Roland.*
Voyons, monsieur, d'abord sachez que je vous pardonne vos torts envers moi et votre fuite incompréhensible...

ROLAND, *étonné.*
Ma fuite ?...

ANGÉLIQUE, *vivement.*
Oui, oui, n'en parlons plus... j'oublie tout... mais à une condition, c'est que vous allez être aussi aimable qu'il y a quinze jours...

MÉDOR, *derrière le massif d'arbres.*
Sapristi !

ROLAND.
Ah !... il y a quinze jours, j'étais...

ANGÉLIQUE.
Vous étiez bien gentil... bien gentil. Vous vous mettiez à mes genoux en vous écriant : « Cher ange, je t'aime... je t'adore... ».

ROLAND.
Bon... bon... et ensuite ?...

ANGÉLIQUE.
Ensuite... vous m'avez ... chanté une romance.

ROLAND.
Une romance ?

ANGÉLIQUE.
Oh ! la jolie romance !... et comme vous la chantiez bien !... (*Lui passant les bras autour du cou et d'une voix suppliante.*) Ah ! mon petit mari, je t'en prie, chante encore...

ROLAND.
C'est incroyable... je ne me souviens pas du tout...

ANGÉLIQUE, *vexée*.
Comment ?

ROLAND.
J'ai une lacune... dites-moi seulement le premier couplet... je renchaînerai... je renchaînerai...

ANGÉLIQUE, *un peu vexée*.
Soit... mais je vous préviens que si vous continuez à ne vous souvenir de rien, je me fâcherai...
Ecoutez :

N°16 - ROMANCE

ANGÉLIQUE
Il est un mot qu'on répète
Chaque jour,
Un mot aimé du poète,
C'est l'amour !
Qu'il est doux ce mot : Je t'aime !
Qu'il est doux !
Aimer c'est le bien suprême !
Aimons-nous !
Aimer c'est le bien suprême !
Aimons-nous !

ANGÉLIQUE, *à Roland, parlé*.
À votre tour maintenant !

ROLAND
Attendez... Chantez-moi seulement le deuxième couplet ! Ça va venir ! ça va venir...

MÉDOR
Vivre loin de son amie,
Quel martyr !

ANGÉLIQUE
Il n'est plus dans cette vie
De plaisir !

MÉDOR
Qu'il est doux ce mot : Je t'aime !

ANGÉLIQUE
Qu'il est doux !

MÉDOR
Aimer c'est le bien suprême
Aimons-nous.

ENSEMBLE
Aimer c'est le bien suprême
Aimons-nous.

ANGÉLIQUE.
C'est étrange, Roland est là... Et la voix de ce côté... Oh ! je saurai quel est ce chanteur.

(Elle sort en courant par la droite.)

ROLAND, *sortant de ses réflexions.*
Ah ! je le tiens, je le tiens ! Eh bien... elle est partie.

SCENE VI

ROLAND, RODOMONT, *puis* MELUSINE, *suivie de ses femmes.*

RODOMONT
Mon gendre !... *(Courant à lui.)* Enfin, je vous retrouve...

ROLAND.
Bonjour, papa beau-père. Je n'ai pas le temps... Angélique, Angélique, attends- moi.
(Il disparaît par le fond.)

MELUSINE
Roland ! Il est réveillé ?

RODOMONT.
Quel drôle de gendre !... Il fuit toujours...

MELUSINE, *à Rodomont.*
Où coure-t-il donc ainsi ?

RODOMONT, *gravement.*
Après sa femme... madame !...

MELUSINE.
Sa femme !... Elle ne l'est pas encore !

RODOMONT.
Permettez... ma fille m'a certifié...

MELUSINE.
C'est impossible... J'ai enlevé Roland avant la cérémonie...

RODOMONT, *surpris*.
Avant la cérémonie... Cependant cet homme soigneusement casqué qui l'a conduite à l'autel et l'a accompagnée dans la chambre nuptiale ?

MELUSINE.
Ce n'était pas lui.

RODOMONT.
Pas lui ! (*Vivement.*) En effet... j'y songe maintenant... il était plus petit... j'attribuais cela au tassement... mais alors quel est donc le gremlin qui a abusé... ?

MELUSINE.
Vous le saurez bientôt.
(*Elle sort par le fond.*)

SCENE VII

RODOMONT, *seul*.

RODOMONT.
Quelle aventure !... quelle aventure !... ma fille mariée à un casque inconnu... mais qui donc, qui donc s'était fourré sous cette carapace ? J'ai beau chercher... je ne vois pas (*Se frappant le front tout d'un coup.*) Mais si !... Sacripant !... Sacripant disparu juste au moment de la cérémonie... sans qu'on sache pourquoi... Sacripant introuvable depuis... Voilà l'explication... c'est clair... c'est limpide... et Angélique ne s'est aperçue de rien... le scélérat a profité de la situation à l'abri de cette ferblanterie opaque... Ah ! j'aurais dû m'en douter... Cet homme se livrait depuis quelque temps à la lecture des romans à bon marché... Ça ne pouvait finir autrement... Mais où le retrouver, maintenant ? Où ?

SCENE VIII

RODOMONT, SACRIPANT.

SACRIPANT.
Ça va bien... ça va bien... (*Il se cogne contre Rodomont.*) Pardon !

RODOMONT.
Faites donc... (*Le reconnaissant.*) Sacripant... Lui ! lui ! en ouistiti !...

SACRIPANT.
Le duc !... Saprelotte...
(*Il veut s'esquiver.*)

RODOMONT
Un instant... nous avons un petit compte à régler ensemble.

SACRIPANT.
Un petit compte. (*A part.*) Aurait-il pincé ma correspondance ?... (*Haut.*) Vous voulez me donner de l'argent ?...

RODOMONT, *avec force*.
De l'argent... pour qui me prends-tu ?... De l'argent !... à toi qui as porté le trouble dans mon intérieur... à toi qui m'as abusé à dire d'expert...

SACRIPANT, *à part.*

Décidément il sait que j'ai fait la cour à sa femme... (*Haut.*) Puisque vous êtes au courant de la situation, je crois inutile de dissimuler.

RODOMONT, *se calmant tout à coup et à lui-même.*

Une réflexion... si je fais du scandale, ma fille est compromise... soyons conciliant.

SACRIPANT, *à part.*

Je ne suis pas à mon aise...

RODOMONT.

Ecoute, Sacripant... un autre à ma place entrerait dans une colère violente... j'en aurais le droit... mais... (*D'un ton débonnaire.*) Voilà ce qu'il faut se dire : Ça ne remédierait à rien...

SACRIPANT, *vivement.*

Oh ! à rien évidemment... (*A part.*) Où veut-il en venir... ?

RODOMONT, *de plus en plus bonasse.*

Ce qui est fait est fait, et en définitive puisque, ça devait arriver... j'aime autant que ce soit toi qu'un autre.

SACRIPANT, *s'inclinant, à part.*

Allons, il prend bien la chose.

RODOMONT.

Seulement j'aurais préféré beaucoup que tu vinses tout m'avouer toi-même et que tu me dises... là... franchement : C'est ça, ça, ça et ça... j'aurais vu là une marque de confiance qui m'aurait beaucoup flatté...

SACRIPANT.

J'étais si loin de m'attendre que ça flatterait Votre Seigneurie, ça sort tellement des habitudes...

RODOMONT.

J'ai des idées très larges sur ces choses-là... pas d'amour-propre ridicule... tu l'aimes, n'est-ce pas ? rends-la heureuse, c'est tout ce que je te demande.

SACRIPANT, *surpris.*

Soyez persuadé que... (*A part.*) Comment ! il m'encourage, maintenant.

RODOMONT.

Seulement, je désire savoir comment cet amour est né, comment il a grandi... enfin, je réclame quelques détails...

SACRIPANT.

Vous voulez des détails...

RODOMONT.

Ça me fera plaisir...

SACRIPANT, *s'inclinant.*

Du moment que ça vous est agréable... monseigneur, ça date de votre dernier voyage... C'était par une de ces belles matinées de printemps. (*S'interrompant.*) Mais pardon... ça sera peut-être un peu long... si nous nous asseyons...

RODOMONT.

Asseyons-nous.

SACRIPANT

Après vous, monseigneur. C'était donc par une de ces belles matinées de printemps... les hannetons étaient en fleurs... de jolis petits nuages roses couraient à l'horizon... le thermomètre centigrade marquait trente-cinq degrés au-dessus de zéro... elle m'avait demandé mon bras pour faire un tour dans le parc... tout à coup ! (*S'arrêtant.*) Dois-je continuer, monseigneur ?

RODOMONT.

Certainement... ça m'attache beaucoup.

SACRIPANT.

Tout à coup, des gouttes d'eau d'un diamètre insensé se mettent à tomber... nous nous réfugions dans un kiosque naturel tapissé de verdure... Rien de joli comme un kiosque tapissé de verdure par une belle matinée de printemps, lorsque de jolis petits nuages roses courent à l'horizon et que le thermomètre centigrade marque trente-cinq au-dessus de zéro... On entendait au loin de sourds roulements précurseurs d'un de ces orages si imposants dans les gorges abruptes des monts Krapacks... Vous savez qu'elle a peur du tonnerre... Tout à coup !... (*S'arrêtant.*) Dois-je continuer, monseigneur ?...

RODOMONT.

Puisque je te dis que ça m'attache !

SACRIPANT.

Tout à coup la foudre éclate... éperdue... tremblante... elle cherche des yeux un refuge... j'ouvre machinalement mes bras... elle s'y précipite machinalement... le thermomètre marque cinquante-deux degrés... Je dépose un baiser sur son...

RODOMONT.

Bon... Bon... je vois la scène...

SACRIPANT, *se levant.*

Voilà ma faute. Voilà monseigneur, voilà comment j'ai aimé la duchesse Totoche...

RODOMONT, *bondissant.*

La duchesse ! comment... c'était la duchesse ?

SACRIPANT, *très surpris.*

Vous ne le saviez pas... que croyiez-vous donc alors ?...

RODOMONT, *furieux.*

Et tu oses me l'avouer en face ?...

SACRIPANT.

Vous m'avez demandé des détails...

RODOMONT, *tirant son sabre.*

Sacripant... tu vas mourir...

SACRIPANT.

Je proteste.

RODOMONT.

C'est ton droit... le mien est de t'embrocher. (*S'avançant sur lui.*) Et je t'embroche.

SCENE IX
RODOMONT, SACRIPANT, TOTOICHE.

TOTOICHE, *voyant la scène.*
Grand Dieu !

RODOMONT, *apercevant Totoiche.*
Ma femme... en sauteuse !... c'est complet !

TOTOICHE, *s'avançant.*
Qu'allez-vous faire ?

RODOMONT.
Je vais tuer votre galant, madame !

TOTOICHE, *avec force.*
Ah ! c'est une bonne idée, Casimir !...

SACRIPANT, *stupéfait.*
Hein ? comment !... une bonne idée !

RODOMONT, *ricanant.*
Vous trouvez ?

TOTOICHE, *à Sacripant.*
Enfin, je vais être délivrée de cet être cauteleux et pusillanime, il y a assez longtemps qu'il m'obsède de ses grotesques déclarations...

SACRIPANT.
Qu'est-ce qu'elle dit ?

TOTOICHE.
Il m'a fait passer bien des journées sans fermer l'œil !...

SACRIPANT.
Parbleu !...

TOTOICHE, *à Sacripant.*
Silence. (*A Rodomont.*) Oui, j'ai mouillé bien des mouchoirs de poche, va ! et c'est pour un pareil histrion que je tromperais l'homme le plus noble, le plus délicat, le plus magnanime, car tu est tout ça, Rodomont !... et bien d'autres choses encore.

RODOMONT.
Madame !...

TOTOICHE.
Maintenant, je puis le dire, je le déteste... Tiens, venge-moi... venge-toi... ou plutôt non, ce n'est pas de ta noble main qu'il doit périr, passe-moi ton sabre et laisse-moi cette âpre volupté de me faire justice à moi-même.

RODOMONT.
Voilà un bon mouvement, Angéline. (*Lui tendant le sabre.*) Eh bien soit... à vous l'honneur !...

TOTOICHE, *prenant le sabre.*
Merci ! (*Avec amour.*) Oh ! vous avez raison d'avoir confiance en moi... (*Courant vivement à Sacripant et lui donnant le sabre.*) Tiens ! il est sans armes... en voici une... débarrasse-moi de lui... il y a assez longtemps qu'il nous gêne !...

RODOMONT, *anéanti*.
Je suis refait !...

SACRIPANT, *joyeux*.
A la bonne heure !...

TOTOCHE, *à Sacripant*.
Mais va donc !

RODOMONT, *vivement*.
Je proteste.

SACRIPANT.
C'est ton droit ! le mien est de t'embrocher, et je t'embroche !...

RODOMONT.
Un instant... je demande à parlementer... Sacripant, tu as sapé ma réputation, tu as sapé mon bonheur... tu as tout sapé... mais l'existence de ton maître est sacrée.

SACRIPANT.
Rien n'est sacré pour un... (*Totoche lui impose silence.*)

RODOMONT.
Transigeons... je suis le plus faible... transigeons... J'en ai assez de cette existence... la grandeur ne m'a offert que des déboires... je vais donner ma démission... Le mariage ne m'a procuré que des ennuis... je divorcerai... Mes vassaux, mon castel, ma femme... je te fais un bloc du tout, et je te cède mon fonds, moyennant une pension de retraite de douze cents francs... Ça te va-t-il ?

SACRIPANT.
Ça me va... (*Lui tendant les basques de son vêtement.*) Baise mon pan...

RODOMONT.
J'aime mieux ça... j'élèverai des vers à soie... ce sera ma consolation.

SCENE X

RODOMONT, SACRIPANT, TOTOCHE, ROLAND, AMADIS, LANCELOT, RENAUD, OGIER,
MERLIN, MÉLUSINE Les Dames, Paysans et Paysannes, puis MÉDOR et ANGÉLIQUE.

N°17 - CHŒUR

Amis, accourons en ces lieux,
Où pour nous le plaisir s'apprête.
Déjà ce château merveilleux
Retentit du bruit de la fête.

ROLAND, *entrant par la droite*.
Impossible de rejoindre Angélique...

MERLIN, *accourant par le fond*.
Monseigneur ! monseigneur... voici votre fille qui s'avance au bras de Roland...

ROLAND, *stupéfait*.
A mon bras... comment ?

MERLIN.

Hein !... Mais je viens de vous voir là-bas, en chevalier... avec votre casque... et tenez, tenez... vous voilà !

ROLAND.

C'est trop fort !

RODOMONT.

Quel est donc ce Roland de contrebande ?

MELUSINE.

Vous allez le savoir... regardez !...

(Elle ôte le casque à Médor.)

TOTOCHE, RODOMONT ET SACRIPANT.

Le Ménestrel !...

ANGÉLIQUE.

Oui, le Ménestrel, mon époux !

MÉDOR.

Les quinze jours sont écoulés !... mon vœu est accompli... et si quelqu'un veut me disputer ma femme... qu'il s'avance !

ROLAND, *furieux*.

Ah ! il faut que je fasse un malheur... Mélusine, je vous épouse...

TOTOCHE.

Allons, c'est d'un noble chevalier !...

N°18 – FINAL

RODOMONT

Pour notre fille à marier,

(Aventure fantasque)

SACRIPANT & TOTOCHE

Le bonheur veut qu'au chevalier

On ait soustrait son casque.

ANGÉLIQUE & MÉDOR

Or ceci prouve encore un coup

Que s'il est dans la vie...

MÉLUSINE & ROLAND

Une chose qui mène à tout

C'est la chevalerie !

LES CHEVALIERS

Jamais plus joli métier

Ne fut dans le monde

Que celui de chevalier

De la table ronde.

TOUS
Jamais plus joli métier,
Ne fut dans le monde
Que celui de cheval,
Que celui de chevalier,
De la table ronde.

ANGÉLIQUE
Un !

MÉDOR
Deux !

TOTOCHE
Trois !

SACRIPANT
Quatre !

MÉLUSINE
Cinq !

ROLAND
Six !

FLEUR DE NEIGE
Sept !

OGIER
Huit ! n

TOUS
Neuf ! dix !
Laïtou laïtou trou la la la !